



Messie 2030 ~ La chronologie messianique prophétique – Partie 3

La transcription et les diapositives ci-dessous peuvent être consultées dans la présentation vidéo originale (en anglais), à l'adresse suivante :

YouTube

youtube.com/@messiah2030



Streaming et téléchargement numérique, Blu-Ray et Flash Disk :

Messiah2030.com

Ce document PDF – Messie 2030 ~ La chronologie prophétique messianique partie 3 – a pour but de faciliter la traduction du contenu de la vidéo en plusieurs langues. La visualisation de la présentation vidéo est vivement recommandée, car elle permet de mieux assimiler les informations partagées.

Merci pour vos prières et pour votre soutien,

The Messiah 2030 Project

contact@messiah2030.com

Cette présentation passe en revue plusieurs interprétations prophétiques messianiques basées sur le calendrier biblique. Malgré les découvertes exposées ici, ces interprétations ne sont pas « arrêtées » et peuvent faire l'objet d'autres explications.

Cette présentation part du principe que le lecteur a au préalable visionné (ou lu) « Messie 2030 ~ La chronologie messianique prophétique – Partie 1 et 2 » et que les principes clés d'interprétation de la chronologie et les conclusions qui en découlent ont été assimilés.

Dans les parties 1 et 2 – « Messie 2030 ~ La chronologie messianique prophétique » – nous avons passé en revue 52 prophéties et modèles qui mettent en lumière un plan messianique magnifique et parfait de sept « jours » ou sept mille ans, s'imbriquant comme les pièces d'un puzzle divin. Ces sept mille ans ou sept « jours » se prolongent ensuite au huitième « jour », l'année biblique 7 000 qui représente l'éternité.

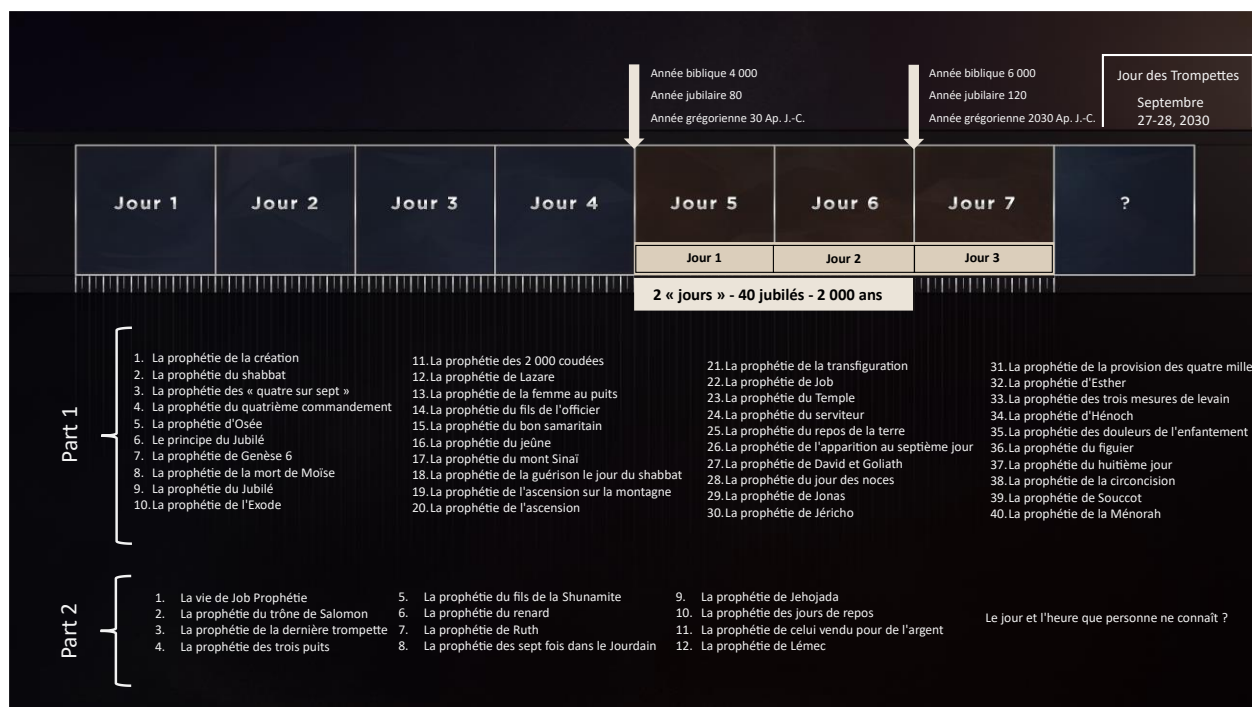
Dans cette chronologie macro messianique, nous avons révélé que le Messie devait venir vers la fin du 4^{ème} « jour », à savoir en l'an 26 de notre ère.

Plus important encore, nous avons également vu que le Messie devait être notre sacrifice pascal au tout début du 5^{ème} jour, l'année exacte qui marque le 80^{ème} Jubilé : l'année biblique 4 000, comme l'exige la prophétie biblique. Le Messie a accompli ces choses-là précisément le jour et l'année de la Pâque, en l'an 30 de notre ère.

Dans la deuxième partie, nous avons démontré que le Messie et Paul enseignent tous les deux que nous connaissons le jour et l'heure de sa venue, contrairement à ce que suggère l'eschatologie occidentale populaire, qui enseigne que nous ne connaissons pas le jour à l'avance.

Pour finir, nous avons également démontré que ces mêmes prophéties et modèles qui ont prédit avec précision le timing de la première venue du Messie en l'an 26 de notre ère, sa mort et sa résurrection en l'an 30 de notre ère, semblent également prédire que la première résurrection et la seconde venue du Messie auront lieu le 3^{ème} et le 7^{ème} « jour », ce qui correspond au 120^{ème} Jubilé – l'année biblique 6 000 – comme l'exige la prophétie biblique. Plus précisément, grâce au 7-7-7 de la « prophétie de Lémec » et à d'autres connexions thématiques prophétiques, nous avons déterminé que la première résurrection et la seconde venue du Messie sont prévues au jour des trompettes ou Yom Terouah, en l'an 6 000 du calendrier biblique.

Dans le calendrier grégorien, ce jour et cette année du calendrier biblique correspondent au 28 septembre 2030 (de la veille du 27 au soir jusqu'au 28 au soir), soit 2 000 ans, 40 jubilés, ou deux « jours » prophétiques après la première venue du Messie, comme l'exige également la prophétie biblique.



IL EST TEMPS DE SE RÉVEILLER

Dans les Écritures, il nous est demandé de « veiller ».

Marc 13.37

Ce que je vous dis, je le dis à tous : **Veillez.**

Il est temps de nous éveiller. Face à nous, deux chemins se présentent : soit nous résistons à la vérité de Dieu, soit nous laissons cette vérité nous façonner et nous modeler.

La parabole des dix vierges montre que, jusqu'au moment du retour de notre Messie, nous sommes TOUS en train de dormir, qu'il s'agisse des vierges sages ou des vierges folles.

Matthieu 25.5

Comme l'époux tardait, **toutes s'assoupirent et s'endormirent.**

Dans le chapitre suivant, dans le jardin de Gethsémani, le Messie nous adresse le même avertissement. Dans ce passage, la chronologie messianique – qui devrait désormais nous être familière – réapparaît.

Il nous est demandé de rester et de veiller.

Matthieu 26.38

Il leur dit alors : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; **restez ici, et veillez avec moi** ».

Le Messie est monté au ciel et nous sommes restés ici. Pendant cette période, il nous est demandé de veiller. Nous retrouvons ici le modèle de la chronologie messianique prophétique :

Matthieu 26.40

Et il vint vers les disciples, **qu'il trouva endormis**, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller **une** heure avec moi !

La première veille correspond au jour 1, où nous sommes en train de dormir.

Matthieu 26.42-43

Il s'éloigna **une seconde fois**, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Il revint, et **les trouva encore endormis** ; car leurs yeux étaient appesantis.

La deuxième veille correspond au jour 2, où nous sommes tous en train de dormir

Nous savons qu'au retour du Messie, il accomplira la prophétie du jour du Shabbat et que nous nous reposerons avec lui le 3^{ème} et le 7^{ème} jour.

Aussi, après la première et la deuxième veille, il nous est dit que nous pouvons nous reposer.

Matthieu 26.45a (DRB)

Alors **il vient vers les disciples**, et leur dit : « **Dormez dorénavant et reposez-vous** ».

Le repos qui nous est promis est associé à la première résurrection, au cours de laquelle les croyants sortiront les premiers des tombes, puis ceux qui seront encore en vie seront transformés et enlevés vers le Messie.

Matthieu 26.46a

Levez-vous, allons...

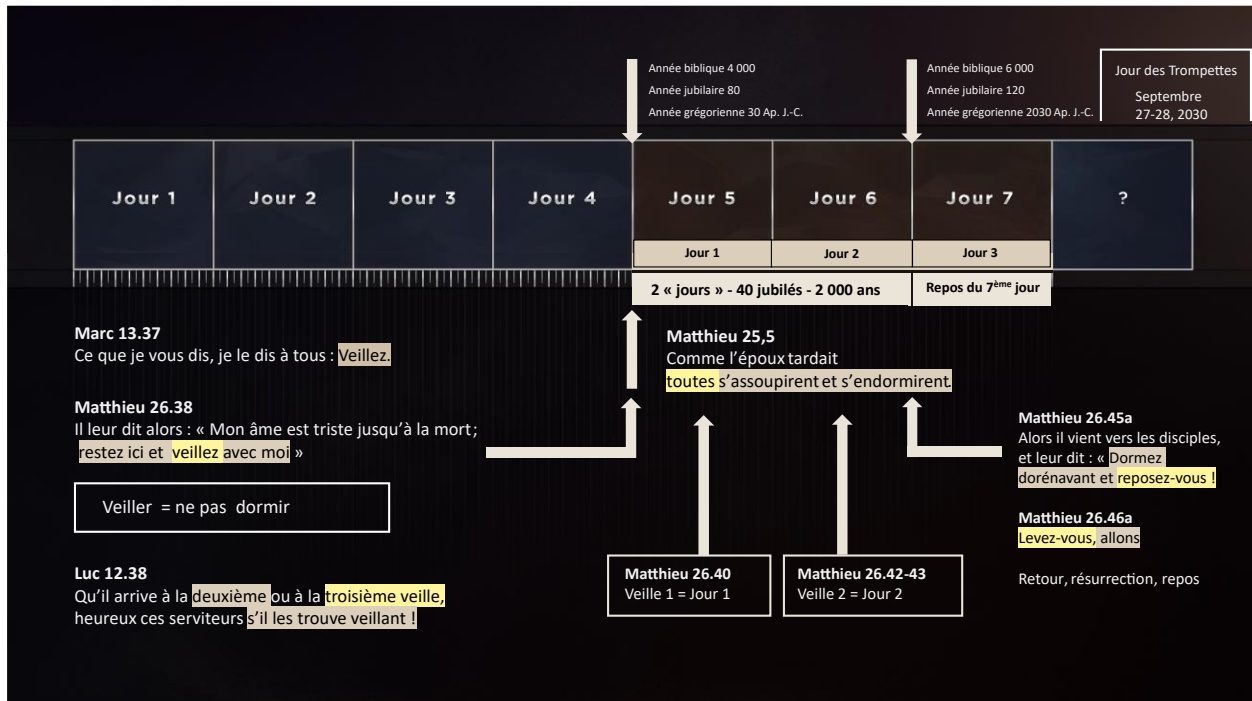
Veille un, veille deux, levez-vous et reposez-vous.

La parabole des dix vierges en Matthieu 25 nous apprend que toutes ne se réveilleront pas à temps, cinq vierges seront sages, cinq seront folles.

Par conséquent, alors que le deuxième jour touche probablement à sa fin et que nous allons bientôt entrer dans le troisième, il est impératif que nous nous réveillions tous.

Luc 12.38

Qu'il arrive à la **deuxième** ou à la **troisième** veille, heureux ces serviteurs, **s'il les trouve veillant !**



Réveillons-nous et réveillons les autres. N'hésitez pas à partager ces présentations avec d'autres personnes aussi souvent que vous le pouvez, car le temps peut être compté. Le moment est venu de tirer la sonnette d'alarme !

Joël 2.1

Sonnez de la trompette en Sion, **sonnez avec éclat** dans ma sainte montagne ! Que tous les habitants du pays tremblent, **car le jour de l'Éternel vient ; car il est proche.**

Le but de sonner avec éclat est de nous réveiller avant le jour du Seigneur.

Mais combien savent aussi que se réveiller au son d'une alarme n'est pas toujours des plus agréables ?

Ceux qui souscrivent actuellement à l'interprétation la plus courante de Daniel 9 dans l'eschatologie occidentale risquent de ressentir une certaine dissonance cognitive à la lumière de cette présentation.

La dissonance cognitive est la perception d'informations contradictoires et les réactions mentales qui en découlent. Elle peut souvent entraîner une résistance face aux nouvelles informations.

Si cela devait se produire et devait être un obstacle, prenez le temps de lire cette présentation, priez, digérez-la et testez tout ce que nous vous présentons à la lumière de la Parole. Ne vous focalisez pas sur ce que les autres disent et enseignent, mais sur ce que la Bible enseigne quand tout s'accorde.

Dans cette présentation de « Messie 2030 ~ La chronologie messianique prophétique – Partie 3 », nous allons désormais révéler en détail la micro chronologie prophétique de la première venue du Messie, qui s'étend de l'automne 26 de notre ère au printemps 30 de notre ère. Nous examinerons plusieurs témoignages anciens qui non seulement confirment de manière impressionnante cette chronologie, mais démontrent également comment les trois premières années et demie de la 70^{ème} semaine de Daniel ont été accomplies lors de la première venue du Messie, et comment les trois dernières années et demie de la 70^{ème} semaine de Daniel sont connectées à sa seconde venue.

Cela signifie que la 70^{ème} semaine a été interrompue à sa moitié, lorsque le Messie a été « retranché », créant ainsi une pause messianique de deux jours – 40 jubilés ou 2000 ans – et que celle-ci reprendra au moment de l'abomination de la désolation. Cet événement marquera le début d'une période de trois ans et demi qui culminera et s'achèvera à la première résurrection, au retour du Messie. Cette interprétation remet en cause l'enseignement selon lequel l'antéchrist signera un traité de paix de sept ans.

LA NAISSANCE DU MESSIE

Plusieurs opinions contradictoires existent concernant l'année exacte de la naissance du Messie, le début de son ministère, l'année de sa mort et de sa résurrection, lors de sa première venue.

Pour déterminer avec précision toutes les dates critiques de la chronologie de la première venue du Messie, il est impératif que toutes les preuves calendaires disponibles s'harmonisent et s'accordent parfaitement.

Nous allons non seulement essayer de le démontrer dans cette présentation, mais nous allons également découvrir que la micro chronologie de la première venue du Messie a un impact direct sur la micro chronologie de la fin des temps. Ces deux chronologies sont intimement liées.

Quand le roi Hérode apprit la naissance du Messie, il considéra immédiatement les prophéties de la royauté messianique comme une menace pour son pouvoir. C'est pourquoi il ordonna que tous les enfants mâles de Bethléem âgés de deux ans et moins soient mis à mort. Hérode cherchait à contrecarrer ces prophéties.

Selon la Torah, le Messie devait être un prophète semblable à Moïse. Il n'est donc pas surprenant que le récit de Moïse dans l'Exode contienne de nombreux modèles et parallèles messianiques.

Une connexion thématique saute aux yeux : Pharaon avait également ordonné que tous les enfants hébreux mâles soient tués. Moïse a échappé à ce destin à l'âge de trois mois après avoir été placé dans le Nil dans un coffre en jonc. L'identité de Moïse a été cachée en Égypte, préservant ainsi sa vie.

Conformément à la préfiguration prophétique, le roi Hérode a ordonné que tous les enfants mâles de moins de deux ans soient tués dans la ville de Bethléem. Hérode chercha en vain à prendre la vie du Messie. Comme Moïse, l'identité du Messie a donc été cachée en Égypte, préservant ainsi sa vie. Pour que ce modèle prophétique soit cohérent et précis, il est nécessaire de prendre en compte les détails de ces événements. Ainsi, il est plausible que le Messie ait eu exactement trois mois lorsqu'il a été caché en Égypte.

Cela cadre aussi avec la mentalité du roi Hérode.

Le roi Hérode avait la réputation d'être paranoïaque. Il savait que si l'enfant n'avait que trois mois, l'exécution de tous les enfants de moins de deux ans comprendrait nécessairement le Messie.

En revanche, si le Messie avait plus d'un an, voire jusqu'à deux ans, le roi Hérode aurait jugé plus raisonnable de tuer tous les enfants mâles jusqu'à trois ou quatre ans pour bien s'assurer de la mort du Messie. Il n'aurait laissé aucune chance à l'erreur.

Par conséquent, et sur la base du modèle de Moïse, nous pouvons raisonnablement penser que le Messie était probablement âgé de trois mois et certainement pas plus d'un an au moment de sa fuite en Égypte.

Nous savons que le Messie n'a pas pu naître après la mort d'Hérode. De toute évidence, ce dernier devait être en vie pour tenter de mettre fin aux jours du Messie.

La question qui se pose est donc la suivante : Quand le roi Hérode est-il mort ?

Nous savons que le roi Hérode est mort peu de temps après son décret de mettre à mort les enfants mâles de Bethléem. Seules deux années sont mises en avant pour la mort d'Hérode : soit -4 avant notre ère, soit -1 avant notre ère.

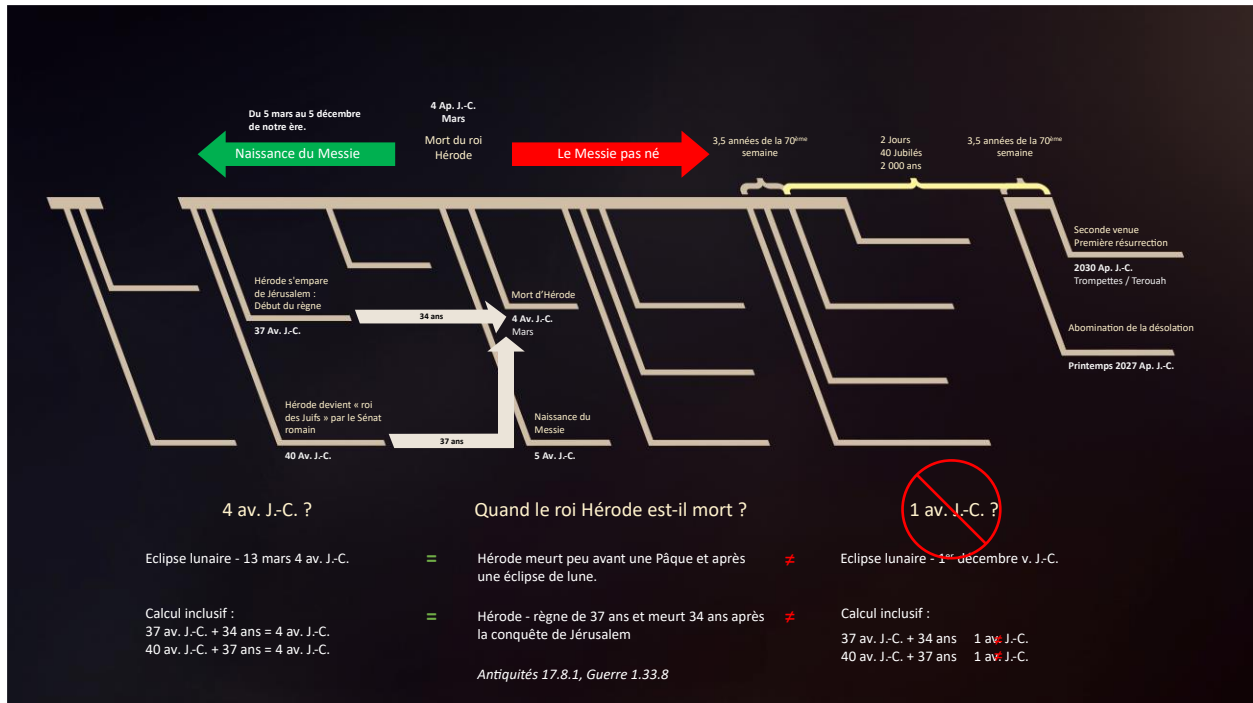
Plusieurs raisons solides expliquent pourquoi la date de -4 avant notre ère est plus souvent retenue que celle de -1 avant notre ère.

Tout d'abord, Josèphe nous informe qu'Hérode est mort juste avant une Pâque. On sait également qu'une éclipse lunaire s'est produite peu de temps avant la mort d'Hérode.

Une seule éclipse lunaire correspond à la date possible de la mort d'Hérode et celle-ci s'est également produite juste avant une Pâque. Cette éclipse lunaire s'est produite le 13 mars de l'an -4 avant notre ère, ce qui situe la mort du roi Hérode en mars de l'an -4 avant notre ère.

Deuxièmement, Josèphe rapporte qu'Hérode a régné pendant 37 ans à partir de sa nomination par le Sénat romain en 40 avant notre ère et 34 ans à partir de sa conquête de Jérusalem en 37 avant notre ère. En utilisant ce que l'on appelle le calcul inclusif, cela place également la mort d'Hérode en -4 avant notre ère. Nous avons ici le témoignage de deux chronologies. Cela exclut donc l'option l'année -1 avant notre ère.

Bien qu'il y ait également eu une éclipse lunaire en décembre de l'an -1, celle-ci ne s'est pas produite à la veille de la Pâque et ne concorde pas avec la durée du règne d'Hérode d'après Josèphe. Ces deux incohérences sont irréconciliables et nous obligent donc à écarter l'année -1 avant notre ère comme année de naissance du Messie.



Le Messie devait naître au moins trois mois (et pas plus d'un an) avant la mort du roi Hérode, à la fin du mois de mars de l'an -4 avant notre ère.

Il est possible d'affiner la date de naissance du Messie à -5 avant notre ère.

Macrobe, l'un des derniers écrivains païens de Rome, écrit dans son livre Les Saturnales : « *Quand il entendit dire qu'Hérode, alors roi des Juifs, dans son massacre des enfants de moins de deux ans, avait tué son propre fils, il [l'empereur Auguste] aurait dit qu'il valait mieux être le porc d'Hérode que son fils* ».

Macrobe apporte une précision intéressante. Si ce dernier faisait référence à la mort d'Antipater en -4, le meurtre des enfants de Bethléem pourrait avoir été le dernier acte brutal d'Hérode avant de mourir.

Antipater a été déclaré coupable et condamné à mort à peu près au moment où Hérode a cherché à tuer le Messie. Si nous parvenons à déterminer la date de la condamnation d'Antipater, nous connaissons alors le mois approximatif au cours duquel le Messie a été conduit en Égypte.

En -5 avant notre ère, Antipater a été traduit devant Publius Quinctilius Varus, alors gouverneur romain de Syrie, accusé d'avoir voulu assassiner Hérode, son père.

Antipater a été reconnu coupable par Varus ; cependant, en raison du rang élevé d'Antipater, il était nécessaire que César Auguste approuve la sentence prononcée à son encontre. Après le verdict final, la position d'Antipater en tant que successeur exclusif a été retirée et accordée à Hérode Antipas. Une fois la sentence approuvée par Auguste en -4 avant notre ère, Antipater a été exécuté.

Nous disposons ainsi d'une chronologie intéressante.

Le procès d'Antipater a eu lieu à la fin de l'année -5 avant notre ère. Antipater a été reconnu coupable et condamné à mort en -4 avant notre ère. Il a été mis à mort cinq jours avant la mort du roi Hérode en mars de l'année -4 avant notre ère.

Il est donc possible de conclure que le procès d'Antipater devant Publius Quinctilius Varus a pu avoir lieu fin décembre de l'an -5, puisque l'approbation par Auguste de la condamnation à mort d'Antipater est intervenue peu après, en -4, et que Antipater été exécuté en mars de l'an -4.

Puisque nous savons qu'Antipater a été déclaré coupable et condamné à mort à peu près au moment où Hérode a essayé de tuer le Messie, que nous connaissons la date de la condamnation d'Antipater et que nous savons que le Messie était probablement âgé de trois mois, nous connaissons maintenant le mois approximatif au cours duquel le Messie a été conduit en Égypte.

Trois mois plus tôt par rapport à la fin du mois de décembre de l'an -5 avant notre ère, nous amènent à la fin du mois de septembre ou au début du mois d'octobre, ce qui correspond exactement à la période de la fête des Tabernacles, ce qui est significatif du point de vue contextuel.

De nombreux érudits pensent que le Messie est né pendant la fête des Tabernacles.

Matthieu Henry déclare :

« Beaucoup pensent que notre bien-aimé Sauveur est né aux environs de l'époque de cette fête, qu'il a quitté ses demeures de lumière pour s'installer parmi nous et qu'il a habité dans des cabanes. L'adoration de Dieu dans le Nouveau Testament est prophétisée sous l'idée de la célébration de la fête des Tabernacles ».

La Bible ne précise pas le jour ou le mois de la naissance du Messie. Bien que les moutons puissent encore paître dans les champs en hiver en Israël pendant la journée, il est moins probable qu'ils soient dans les champs pendant la nuit en hiver. Il est donc peu probable que le Messie soit né pendant les mois d'hiver, car les moutons sont encore dans les pâturages la nuit. Une étude sur la période de conception de Jean-Baptiste révèle que celui-ci a été conçu au cours du troisième mois biblique.

Lorsque Zacharie exerçait son ministère dans le temple au cours du huitième cycle d'Abia, qui est considéré comme le premier cycle, il reçut de Dieu l'annonce de la venue d'un fils. Le huitième cours d'Abia, lorsque Zacharie exerçait son ministère, correspondait à la 9^{ème} et à la 10^{ème} semaine de l'année. Si l'on ajoute quarante semaines pour une grossesse normale, Jean Baptiste est né le jour de la fête des pains sans levain (le 15^{ème} jour du premier mois de l'année) ou aux alentours de cette date).

Nous savons que le Messie a été conçu six mois après la conception de Jean. Si l'on ajoute quarante semaines pour une grossesse normale, on constate que le Messie a pu naître le premier jour des Tabernacles (le quinzième jour du septième mois).

Ce n'est probablement pas une coïncidence si Jean-Baptiste et le Messie sont nés exactement à six mois d'intervalle et si les seuls jours de fête prophétique qui sont aussi exactement à six mois d'intervalle sont la fête des pains sans levain et la fête des Tabernacles.

Il est possible que le Messie ait été conçu neuf mois plus tôt, au cours du neuvième mois biblique. Le 25^{ème} jour du neuvième mois biblique correspond à Hanoukka. Il n'est pas déraisonnable de penser que le Messie, en tant que « lumière du monde », ait été conçu lors de la fête des Lumières. En fait, les Écritures mentionnent la saison de Hanoukka dans Jean 10.22, et juste avant, dans Jean 9.5, le Messie se désigne lui-même comme étant la « lumière du monde ». Ce n'est peut-être pas une simple coïncidence !

Hanoukka, qui signifie « dédicace » en hébreu, est également connue sous le nom de « fête de la Dédicace » et dure huit jours. Cette fête célèbre la victoire sur les ennemis de Dieu et la dédicace du temple. De la même manière, à la fin, nous savons que le Messie sera victorieux sur les ennemis de Dieu. Il est également appelé le temple de la nouvelle Jérusalem au « huitième jour ».

Il est donc possible que Hanoukka soit une célébration messianique prophétique de ce que le Messie doit encore accomplir.

En partant de Hanoukka, qui démarre le 25^{ème} jour du neuvième mois et qui dure huit jours, et en comptant les neuf mois de la grossesse de Marie, on arrive à la date approximative de la naissance du Messie Yéshoua lors de la fête des Tabernacles.

Souccot est donc une célébration prophétique de la naissance du Messie. Cela ne devrait pas nous surprendre, car toutes les fêtes de Dieu dans Lévitique 23 font référence à l'œuvre du Messie d'une manière ou d'une autre. Ces jours nous aident à nous concentrer et à nous souvenir de ce que le Messie a accompli et de ce qu'il doit encore réaliser.

Pendant la fête des Tabernacles, tous les hommes devaient se rendre à Jérusalem. Les foules qui se rendaient à Jérusalem pour les fêtes se dispersaient dans les villes environnantes. Bethléem, l'une de ces villes voisines, n'est qu'à environ huit kilomètres de Jérusalem. Il est possible que Joseph et Marie n'aient pas pu trouver de chambre à l'auberge en raison de l'afflux de personnes venues à Jérusalem pour la célébration.

Il est possible qu'ils aient été hébergés dans une Soucca. Chaque année, pendant les sept jours de la fête des Tabernacles, les gens construisent leur Soucca. En raison des difficultés de déplacement, il était courant que les fonctionnaires déclarent une période d'imposition pendant la fête du temple.

Les champs étaient parsemés de Souccot pendant la période des récoltes pour abriter temporairement les animaux. Le mot hébreu « étable » ou « mangeoire » est appelé *sukkah*, et la forme plurielle est appelée *sukkoth* ou Souccot.

Genèse 33.16

Jacob partit pour **Succoth**. Il bâtit une maison pour lui, et il fit des **cabanes pour ses troupeaux**. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu de nom de **Succoth**.

Luc 2.7

et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha **dans une crèche [Sukkah]**, parce **qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie**.

Par conséquent, si le Messie est né le premier jour de la fête des Tabernacles, non seulement le Messie aurait été circoncis le huitième jour après sa naissance, mais il aurait également été circoncis précisément le huitième jour de la fête de Souccot ou des Tabernacles, ce qui correspond également à l'objectif prophétique et thématique du huitième jour pour les Tabernacles et la circoncision, comme nous l'avons abordé dans la première partie de cette série.

Luc 1.59

Le **huitième jour**, ils vinrent pour **circoncire** l'enfant...

En résumé, grâce à Josèphe, nous savons que le roi Hérode est mort au mois de mars en -4 avant notre ère et que le Messie devait naître au plus tôt et au plus tard en -5 avant notre ère.

En se basant sur les écrits de Macrobe, sur la chronologie des cours sacerdotales qui renvoient à Luc 1.5 et à la conception de Jean-Baptiste, sur les événements et les circonstances uniques qui entourent la naissance du Messie, sur la référence au huitième jour et sur les liens prophétiques et messianiques avec Hanoukka et la fête des Tabernacles, on peut raisonnablement conclure que le Messie est né le premier jour de la fête des Tabernacles, en -5 avant notre ère, ce qui placerait la naissance de Jean-Baptiste à proximité ou le jour de la fête des pains sans levain, six mois plus tôt.

Nous pouvons maintenant continuer à construire la micro chronologie de la première venue du Messie et vérifier si ce que nous avons découvert jusqu'à maintenant s'accorde avec les preuves historiques en notre possession.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – LUC 3.23

Joseph avait trente ans lorsqu'il est entré en service et il avait le don de prophétie.

Genèse 41.46

Joseph **était âgé de trente ans** lorsqu'il se présenta devant Pharaon

David avait trente en lorsqu'il commença son règne.

2 Samuel 5.4

David **était âgé de trente ans** lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans.

Notez également que David a régné pendant quarante ans. Cette période s'accorde avec les quarante jubilés ou les 2000 ans qui suivront la mort et la résurrection du Messie avant que celui-ci ne règne sur Terre en tant que Roi.

Un prêtre commençait son service au tabernacle ou au temple à l'âge de trente ans.

Nombres 4.30

Tu feras le dénombrement, depuis l'âge **de trente ans** et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, de tous ceux qui sont propres à exercer quelque fonction dans la tente d'assignation.

Sur le plan historique, la tradition juive exige que les rabbins soient âgés de 30 ans. La référence suivante est souvent citée.

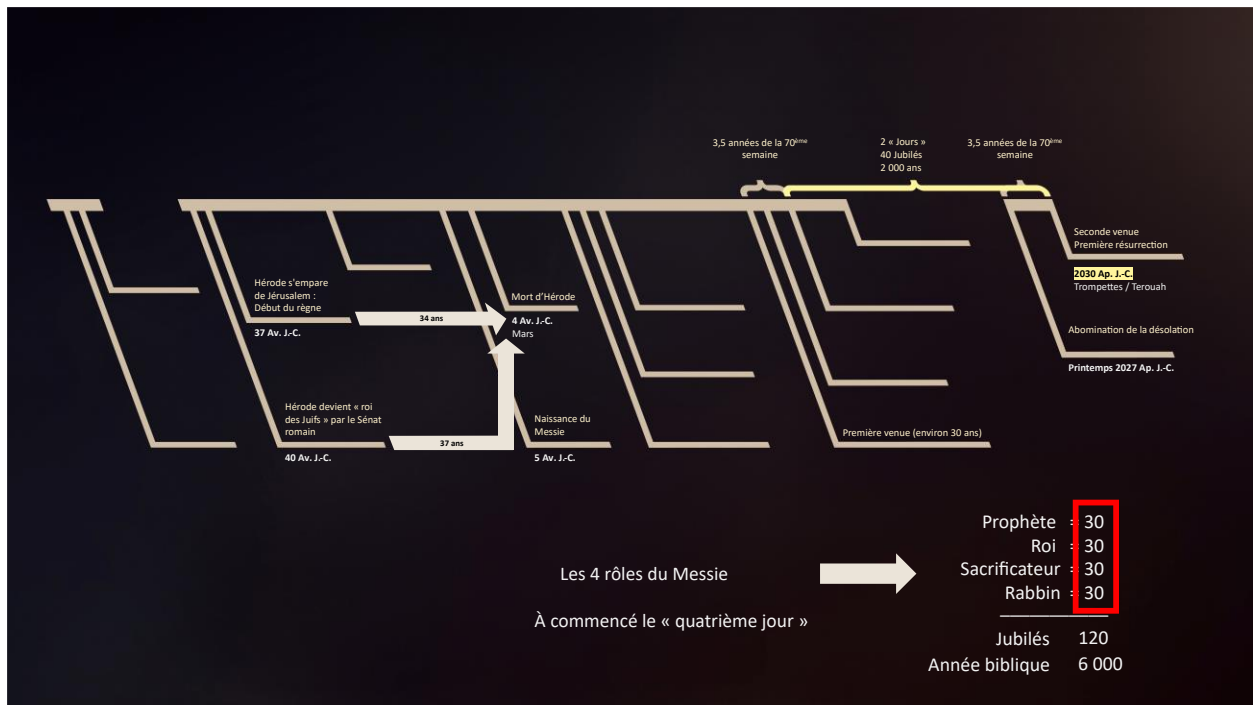
Pirkei Avot 5.26

*À l'âge de **30 ans**, on reçoit la force.*

Sur le plan prophétique, tous ces éléments renvoient aux quatre rôles du Messie : prophète, roi, grand prêtre et rabbin. Si l'on prend en compte le principe « d'un jour équivalant à mille ans », on s'aperçoit que le Messie a commencé à remplir ces quatre rôles à la fin du quatrième jour.

Le Messie a rempli trois des quatre rôles. Notez le schéma prophétique des trois et quatre que nous avons abordé plus tôt dans cette série.

Le Messie n'a pas encore été couronné roi. Cela reste encore à venir et le timing particulier nous est également révélé. Chacun de ces quatre rôles est connecté au chiffre 30. $4 \times 30 = 120$. Le Messie sera couronné roi à la 120^{ème} année jubilaire, qui correspond à l'année biblique 6 000 ou l'année grégorienne 2030.



Chacun de ces rôles est associé à l'âge de trente ans.

Par conséquent, étant donné cette connexion à l'âge de 30 ans, il est tout à fait raisonnable de suggérer que le Messie aurait également commencé son ministère à cet âge. Cette suggestion souligne toutes les connexions prophétiques à venir avec ces rôles messianiques.

En fait, Luc atteste que c'était bien le ça.

Luc 3.23

Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère.

Il est important de noter que Luc a pris soin de préciser que le Messie était âgé d'environ trente ans.

Pourquoi ?

Pourquoi Luc a-t-il jugé nécessaire de souligner que le Messie était âgé d'environ trente ans ? Cela implique qu'il n'avait pas encore atteint son trentième anniversaire. Luc a choisi ses mots avec beaucoup de soin et à dessein.

Il est probable que Luc connaissait les quatre connexions prophétiques entre le Messie et l'âge de trente ans au début de son ministère.

Nous ne pouvons que conclure que Luc voulait dire que si le Messie n'avait pas encore exactement 30 ans au début de son ministère, il en était si proche que cela ne devait pas être perçu comme un problème.

Nous pouvons raisonnablement supposer que si le Messie avait 30 ans ou plus, Luc aurait rapporté qu'il avait exactement 30 ans ou plus de 30 ans, et non environ 30 ans, afin de souligner les connexions prophétiques exigeant que le Messie ait 30 ans au début de son ministère.

Si le Messie avait 31 ans ou plus, Luc n'aurait eu aucun problème à donner son âge exact, car il aurait été considéré apte à être rabbin selon la tradition. En revanche, si le Messie était âgé de 31 ans ou plus, cet âge l'aurait un peu trop éloigné des connexions prophétiques avec l'âge de 30 ans.

Une seule conclusion possible : le Messie n'avait pas encore 30 ans, mais il était si proche de cet âge que cela correspond à la fois aux prophéties et à la tradition juive.

Y a-t-il un moyen de savoir à quel point le Messie était proche de l'âge de 30 ans au début de son ministère ?

Peut-être que oui.

Juste avant que le Messie ne soit baptisé par Jean-Baptiste, ce dernier proclame : « Repentez-vous, car le royaume de cieux est proche ».

Il est intéressant de noter qu'il existe une période de repentir très spécifique dans la tradition juive, appelée la saison de la *teshuvah*, ce qui signifie « se repentir » ou « revenir à la Torah ». Cette période dure exactement quarante jours.

Elle commence le premier jour du sixième mois du calendrier biblique et se termine le dixième jour du septième mois, c'est-à-dire à Yom Akkippourim, le jour des Expiations. Cette période est également connectée au jeûne.

Voyons-nous une période notable de quarante jours qui a commencé au moment où Jean-Baptiste lance son appel à la repentance ?

Certainement... et ce n'est peut-être pas une coïncidence si cette période est également associée au jeûne.

C'est à ce moment que nous voyons le Messie être baptisé, puis entrer dans le désert et jeûner pendant quarante jours et quarante nuits durant lesquels il est testé par l'adversaire pendant la saison de la teshuvah. De toute évidence, étant sans péché, le Messie n'avait pas besoin de faire teshuvah. C'est pourquoi l'adversaire pousse le Messie à enfreindre la Torah – la Loi de Dieu.

Tout comme les quarante jours de la saison de la teshuvah, il convient de noter qu'il y a exactement 40 jubilés entre la mort et la résurrection du Messie et son retour. C'est la saison de la teshuvah, ou de l'appel à la repentance pour le monde. La dernière occasion pour le monde de se repentir sera pendant la tribulation de trois ans et demi qui se terminera également au jour des Expiations. C'est pour cette raison que le mot repentance » est mentionné une dizaine de fois dans le livre de l'Apocalypse.

Après les quarante jours et quarante nuits dans le désert, nous voyons le Messie entrer pleinement dans son ministère au jour des Expiations. C'est à yom Akkippourim que le ministère prophétique du Messie commence réellement.

Si le ministère du Messie a commencé le jour des Expiations, en l'an 26 de notre ère, et qu'il est né le premier jour des Tabernacles ou Succot, en l'an -5 avant notre ère, cela signifie que le Messie n'était pas encore âgé de 30 ans. Il avait 29 ans.

Cela pose-t-il un problème ?

Pas du tout.

Le trentième anniversaire du Messie, le premier jour des Tabernacles, allait avoir lieu cinq jours après le début de son ministère, au jour des Expiations. Il ne lui manquait donc que cinq jours pour avoir exactement trente ans, ce qui explique pourquoi Luc déclare que le Messie avait ENVIRON trente ans au début de son ministère, c'est-à-dire PAS ENCORE trente ans. Il est également intéressant de noter qu'il restait au Messie cinq jours avant son trentième anniversaire au début de son ministère et qu'il est mort et ressuscité le cinquième jour prophétique à la fin de son ministère.

Le Messie était donc très proche de ses trente ans, même s'il ne les avait pas encore.

Luc 3.23

Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – LUC 3.1

Luc ajoute un détail chronologique supplémentaire très utile.

Luc déclare que le Messie a été baptisé « la quinzième année du règne de Tibère César » (Luc 3.1).

Quelle était donc la quinzième année du règne de Tibère César ?

Tibère accède pleinement au pouvoir après la mort d'Auguste en 14 de notre ère. Cela placerait le début du ministère du Messie en 28 de notre ère. Jésus aurait alors été âgé de trente-deux ans, ce qui ne correspond pas aux paroles de Luc qui déclare que Jésus avait environ trente ans au début de son ministère. L'année 28 de notre ère ne colle pas avec toutes les preuves que nous avons vues jusqu'à présent concernant le début du ministère du Messie en l'an 26.

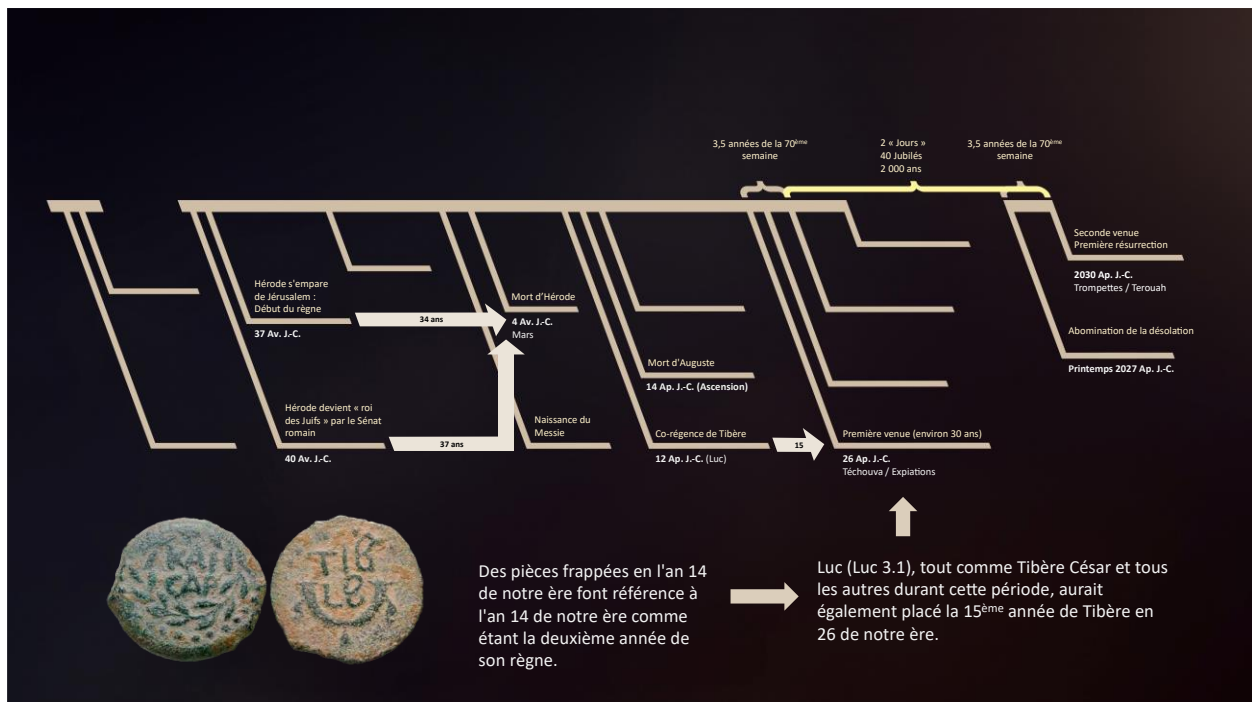
Heureusement, cette différence de deux ans est facilement réconciliable, lorsque l'on s'appuie sur des preuves archéologiques.

Après son ascension au pouvoir en l'an 14 de notre ère, Tibère commence à frapper ses premières pièces de monnaie, en faisant référence à cette année-là (14 de notre ère) comme étant la deuxième année de son règne, et non l'année de son ascension.

Quand Tibère accède au pouvoir, il était courant à cette époque de dater un règne avec une durée plus longue que celle de l'an 14 de notre ère, comme l'avait décrété Tibère lui-même. Cela signifie que Luc a probablement adopté la même chronologie que celle déclarée par Tibère. L'alternative serait que Luc aurait directement contredit Tibère dans son calcul du règne. Luc n'aurait eu aucun motif de contredire Tibère, et en fait, cela aurait été dangereux de le faire.

Pourquoi Tibère aurait-il prolongé son règne de deux ans, comme en témoignent ces pièces frappées ?

Auguste César est tombé gravement malade et a immédiatement entrepris de préparer Tibère à prendre le pouvoir. En l'an 12 de notre ère, Tibère est nommé corégent d'Auguste. Auguste meurt en août de l'an 14 de notre ère et Tibère nomme alors immédiatement Gratus préfet de Judée en remplacement de Rufus, nommé par Auguste. La même année, Gratus frappe déjà des pièces à l'effigie de Tibère César, portant l'inscription LB, signifiant la deuxième année du règne de Tibère César.



Voici ce qu'il faut retenir. Tibère voulait que son règne soit pris en compte à partir de l'an 12 de notre ère, à partir de l'année de sa corégence avec Auguste, et non à partir de l'an 14, date de la mort d'Auguste. Par la suite, tous les historiens n'ont pas pris en compte les souhaits de Tibère César, et en particulier les historiens postérieurs. Lorsque nous interprétons les années royales, nous devons le faire en tant que sujet à l'intérieur de l'empire, comme Luc, plutôt qu'en tant qu'historien regardant de l'extérieur de l'empire. Luc vivait au milieu du système Tibère et n'aurait eu aucune raison de le contredire.

Par conséquent, selon Luc et Tibère César lui-même, le début de la 15^{ème} année du règne de Tibère César correspond à l'an 26 de notre ère, ce qui concorde avec toutes les preuves que nous avons passées en revue jusqu'à présent concernant le début du ministère du Messie.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – TERTULLIEN

Tertullien, qui est né en 145 avant notre ère, est connu dans l'histoire comme le père de la théologie latine, car il a été le premier leader de la foi à rédiger ses œuvres en latin. La plupart de ses écrits visaient à défendre le christianisme contre les persécutions extérieures ou les hérésies intérieures. Il a exercé une influence considérable que l'on peut encore observer aujourd'hui.

Tertullien déclare : « *Le Seigneur a été révélé depuis la douzième année de Tibère César* ».

Cette affirmation diffère de celle de Luc, qui parle de « *la quinzième année du règne de Tibère César* ».

De toute évidence, Luc et Tertullien calculent le début du règne de Tibère César de manière différente. L'historien attentif notera que cette différence apparente de deux ans lorsque l'on utilise la « méthode de l'année civile du début du règne » correspond exactement à la durée de la corégence de Tibère César avec Auguste César. S'agit-il d'une simple coïncidence ? Cela est peu probable.

Nous savons que Luc a calculé la quinzième année du règne de Tibère César de la même manière que Tibère César a promu son règne, ce qui aurait placé la quinzième année en l'an 26 de notre ère.

Il n'existe pas de méthode précise pour la datation des empereurs. Dans l'Antiquité, plusieurs méthodes étaient utilisées pour compter les règnes des dirigeants. Les documents historiques indiquent rarement de manière explicite la méthode employée, et celle-ci doit être reconstituée à partir d'indices contextuels. Il semble que Tertullien ait utilisé la « méthode de l'année civile du début du règne ».

Comme les monarques meurent rarement le dernier jour de l'année civile, la confirmation du nouveau monarque a lieu, mais « l'année 1 » du règne du nouveau monarque n'est comptabilisée qu'à partir de la nouvelle année civile (quelle que soit la date de cette année pour une culture donnée). L'avantage de ce système est qu'une année civile donnée sera toujours identifiée avec un seul monarque, à savoir celui qui régnait le premier jour de l'année.

Auguste est mort en 14 de notre ère.

Par conséquent, selon Tertullien, la partie de l'année 14 de notre ère aurait été considérée comme l'année d'accession de Tibère et la dernière année d'Auguste, et l'année 15 de notre ère aurait été « l'année 1 », et ainsi de suite.

Selon Tertullien, et en accord avec Luc, le ministère du Messie aurait donc également commencé en l'an 26 de notre ère.

La différence entre les calculs de régence de Tertullien et ceux de Luc est une possibilité à laquelle on pouvait s'attendre. Luc a vécu à l'époque de Tibère César, ce qui n'est pas le cas de Tertullien. Si Tertullien avait établi l'année de l'ascension de Tibère César sur la base des registres de décès d'Auguste César, vieux de plus de 100 ans, et qu'il n'était pas au courant de la campagne de Tibère César qui voulait inclure ses années de corégence dans son règne, comme en témoignent les pièces de monnaie frappées, on pourrait s'attendre à ce que Tertullien retienne l'année 15 de notre ère et non l'année 12 comme date de début du règne de Tibère César.

Ainsi, Luc et Tertullien sont tous les deux d'accord pour dire que le ministère du Messie a commencé en 26 de notre ère.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE

D'après Josèphe, Hérode le Grand a commencé à construire le temple de Jérusalem au cours de la dix-huitième année de son règne. Le règne d'Hérode le Grand, d'après Josèphe, a commencé en -37 avant notre ère, lorsque Jérusalem a été conquise, comme l'attestent ses écrits. Comment réconcilier les choses ? Les références suivantes peuvent s'avérer utiles.

Vingt-sept ans entre Pompée et Hérode

107 ans avant la chute du temple

Et la septième année d'Hérode

La dix-huitième année du règne d'Hérode se situe donc en l'an 20 avant notre ère, selon la méthode de calcul du début du règne.

D'après le témoignage des Juifs, tel qu'il est rapporté en Jean 2.20, lorsque le Messie assiste à la première Pâque de son ministère public, nous apprenons que le temple était en cours de construction depuis quarante-six ans. Quarante-six ans après -20 avant notre ère, cela correspond à 27 après notre ère. Par conséquent, 27 après notre ère serait l'année de la première Pâque du Messie après le début de son ministère. Le début du ministère du Messie aurait donc commencé à l'automne de l'année 26.

Ainsi, jusqu'à présent, Luc, Tertullien et Josèphe sont tous d'accord pour dire que le ministère du Messie a commencé en l'an 26 de notre ère.

Avons-nous des preuves de la date de la mort du Messie ?

LE MINISTÈRE DU MESSIE – 40 ANS D'ACTIVITÉS ÉTRANGES DANS LE TEMPLE

Plusieurs témoins, dans les anciens écrits juifs, s'accordent sur l'année exacte de la mort du Messie.

« Quarante ans avant la destruction du Temple, la lumière occidentale s'éteignait, le fil cramoisi restait cramoisi, et le lot pour le Seigneur sortait toujours dans la main gauche. Ils fermaient les portes du Temple la nuit et se levaient le matin pour les trouver grandes ouvertes »

Le Talmud de Babylone stipule ce qui suit :

« Nos rabbins enseignent : Pendant les quarante dernières années avant la destruction du Temple, le lot n'est pas sorti dans la main droite, la lanière cramoisie n'est pas devenue blanche, la lumière la plus occidentale n'a pas brillé, et les portes du Hekel se sont ouvertes d'elles-mêmes ».

Qu'est-ce que cela signifie plus exactement ?

Il est question ici d'une pratique qui avait cours au jour des Expiations et qui consistait pour le souverain sacrificateur à présenter deux boucs devant le Seigneur. Le souverain sacrificateur tirait ensuite au sort sur les boucs pour déterminer lequel serait offert au Seigneur et lequel serait emmené dans le désert comme bouc émissaire. Le bouc sur lequel tombait le sort du Seigneur était offert en sacrifice pour le péché.

Le sort du Seigneur avait une chance sur deux de sortir dans la main droite.

Cependant, à partir de l'an 30 de notre ère, selon les écrits du judaïsme, et pendant les quarante années qui ont précédé la destruction du temple, le sort « pour le Seigneur » n'est apparu que dans sa main gauche. La probabilité que cela se produise est d'un peu plus de 1 sur 1 trillion (1 sur 1 099 511 627 776).

Comme nous pouvons l'imaginer, statistiquement parlant, cela est impossible.

Nous comprenons mieux pourquoi la prêtrise a été absolument stupéfaite et pourquoi cela a fait l'objet de nombreuses discussions. L'affaire était si importante qu'elle a été documentée dans plusieurs documents. La seule chose dont les Lévites étaient certains, c'est que quelque chose avait désormais changé dans le sacrifice du jour des Expiations.

En effet, quelque chose de très profond s'est produit en l'an 30 de notre ère.

L'épître aux Hébreux, qui aborde la question du sacrifice du jour des Expiations, nous apprend que ce qui est à l'origine de tous ces événements étranges est ce que le Messie a accompli sur le bois.

Ainsi, comme nous pouvons le deviner, c'est en l'an 30 de notre ère que le Messie est mort sur la croix.

Mais ce n'est pas tout.

Sachant que tout fait est établi sous la déposition de deux ou trois témoins, voici d'autres éléments concordants avec l'année 30 de notre ère.

L'autre miracle documenté par les autorités juives concerne les portes du Temple qui s'ouvraient toutes seules tous les soirs.

Cela a duré 40 ans à partir de l'année 30 de notre ère.

Yohanan ben Zakkai, une des autorités juives de l'époque, déclare qu'il s'agissait-là du signe d'une catastrophe à venir et que le Temple lui-même allait être détruit.

Dans le Talmud de Jérusalem, nous lisons :

« Rabban Yohanan Ben Zakkai a dit au Temple, 'O Temple, pourquoi nous effraies-tu ? Nous savons que tu finiras détruit. Car il a été dit, 'Ouvre tes portes, O Liban, que le feu dévore tes cèdres' » (Zacharie 11.1) (Sota 6.3).

Yohanan Ben Zakkai était le leader de la communauté juive après la destruction du Temple en 70 de notre ère, lorsque le gouvernement juif a été transféré à Jamnia, situé à 50 km à l'ouest de Jérusalem.

Le miracle suivant concerne la lampe principale de la ménorah à sept bougies du Temple qui s'éteignait et ne brillait plus.

Chaque nuit pendant 40 ans (plus de 12 500 nuits d'affilée), la lampe principale du chandelier du Temple (la ménorah) s'éteignait toute seule – quelles que soient les tentatives et les précautions prises par les sacrificateurs pour se prémunir contre un tel événement !

Earnest Martin déclare :

« En fait, le Talmud nous dit qu'au crépuscule, les lampes qui n'avaient pas été allumées pendant la journée (les quatre lampes du milieu restaient éteintes, tandis que les deux lampes de l'est restaient normalement allumées pendant la journée) devaient être rallumées à partir des flammes de la lampe occidentale (qui était une lampe censée rester allumée tout le temps - c'était comme la flamme « éternelle » que nous voyons aujourd'hui dans certains monuments nationaux)...

Cette « lampe occidentale » devait rester allumée en permanence. C'est pourquoi les sacrificateurs gardaient des réservoirs supplémentaires d'huile d'olive et d'autres outils à portée de main pour s'assurer que la

« lampe occidentale » resterait allumée (en toutes circonstances). Mais que s'est-il passé pendant les quarante années qui ont suivi l'année même où le Messie a déclaré que le Temple physique serait détruit ? Pendant quarante ans, chaque nuit, la lampe occidentale s'éteignait, et ce malgré le fait que les sacrificateurs préparaient chaque soir la lampe occidentale de manière spéciale afin qu'elle reste allumée toute la nuit ». (The Significance of the Year C.E. 30, Ernest Martin, Research Update, April 1994, p.4).

Là encore, les chances que la lampe s'éteigne continuellement sont astronomiques. Il se passait quelque chose d'inhabituel.

La « lumière » de la ménorah – qui représente le contact avec Dieu, son Esprit et sa Présence – était désormais éteinte. Cette manifestation particulière s'est produite à partir de la crucifixion du Messie...

L'événement documenté le plus significatif de l'histoire juive s'étend de l'an 30 (année de la mort de Messie) à l'an 70 de notre ère (année de la destruction du temple).

« Et il a été enseigné : 'Pendant les quarante années qui ont précédé la destruction du Temple, le fil d'écarlate n'est jamais devenu blanc, mais il est resté rouge' ». (Bavli Rosh Hashanah 31b).

Pour finir, ce miracle concerne la bande ou le tissu cramoisi qui était attaché au bouc Azazel. Une partie de ce tissu rouge était également retirée du bouc et attachée à la porte du Temple.

Chaque année, le tissu rouge de la porte du Temple devenait blanc, comme pour signifier que l'expiation du jour des Expiations était agréée devant le Seigneur.

Cet événement annuel s'est produit jusqu'en l'an 30 de notre ère, date à laquelle le tissu est resté cramoisi chaque année, jusqu'à la destruction du Temple.

Cela a sans aucun doute suscité beaucoup d'émotion et de consternation parmi les Juifs.

Cette pratique traditionnelle était liée à la confession des péchés de la part d'Israël où le péché de la nation était cérémonieusement placé sur le bouc Azazel. Le péché était ensuite effacé par la mort de ce bouc. Il était représenté par la couleur rouge du tissu (la couleur du sang).

Mais la partie du tissu accroché à la porte du Temple restait cramoisi – c'est-à-dire que les péchés d'Israël n'étaient pas pardonnés et « blanchis ».

Comme Dieu l'a dit à Israël par l'intermédiaire du prophète Isaïe :

Isaïe 1.18

*Venez et plaidons ! Dit l'Éternel,
si vos péchés sont comme le **cramoisi**,
ils deviendront **blancs** comme la neige ;
s'ils sont rouges comme la pourpre,
ils deviendront comme la laine.*

Cela indique clairement que toute la communauté avait perdu la considération du Seigneur suite à un événement survenu en l'an 30 de notre ère.

La seule chose qui puisse expliquer tous ces événements surnaturels est la mort du Messie cette année-là.

L'expiation annuelle obtenue le jour des Expiations ne se réalisait plus comme prévu. L'expiation devait apparemment désormais être obtenue d'une manière différente.

Qui ou quoi pourrait désormais fournir l'expiation ?

En ce qui concerne la bande cramoisi – bien qu'elle ne soit pas mentionnée dans les Écritures et bien avant l'an 30 de

notre ère – pendant les 40 ans où Simon le Juste fut souverain sacrificateur, un fil cramois associé à sa personne devenait toujours blanc lorsqu'il entrait dans le Saint des Saints, l'endroit le plus sacré du Temple.

Le peuple s'en était rendu compte.

Par ailleurs, les Juifs ont constaté que « le lot de l'Éternel » (le lot blanc) avait été tiré pendant 40 années consécutives durant le sacerdoce de Simon.

Ils ont remarqué que le « lot » choisi par les sacrificateurs après Simon sortait tantôt dans la main droite, tantôt dans la main gauche, et que le fil cramois devenait tantôt blanc, tantôt rouge.

Les Juifs en vinrent à penser que si le fil cramois devenait blanc, cela signifiait que Dieu approuvait les rituels du jour des Expiations et qu'Israël pouvait être assuré que Dieu pardonnait ses péchés.

Mais après l'an 30 de notre ère, selon de nombreux témoins et récits, le fil cramois n'est plus jamais redevenu blanc pendant 40 ans, ce qui a finalement conduit à la destruction du Temple et à l'arrêt de tous les rituels du Temple !

Ainsi, le mercredi 5 avril 30 de notre ère, le 14ème jour du 1er mois hébraïque, jour du sacrifice de la Pâque (le Passage), les dirigeants juifs ont rejeté le Messie Yéshoua. Il s'est alors offert en sacrifice, substituant ainsi sa mort à la nôtre. La mort est passée au-dessus de nous.

Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, le Messie est également désigné comme le sacrifice du jour des Expiations. Barabbas, le meurtrier, a joué le rôle du bouc émissaire prophétisé qui devait être libéré.

Contrairement aux sacrifices du temple ou aux événements du jour des Expiations, où le péché n'est couvert que pour un temps, le sacrifice messianique a couvert le péché pour toujours.

Il y a eu exactement 40 jours de sacrifices d'expiation entre la mort et la résurrection du Messie en l'an 30 de notre ère et la destruction du temple en l'an 70. Ces quarante années, bien sûr, sont également connectées aux quarante jours traditionnels de repentance, ou teshuva, qui se terminent le jour des Expiations. Cela signifie aussi, de manière prophétique, que Dieu exigeait des Juifs qu'ils se repentent, ou qu'ils fassent teshuva, pendant ces quarante années qui ont commencé par leur rejet du Messie. Bien sûr, nous savons que leur repentance n'a pas eu lieu et que, par conséquent, le temple a été détruit, renforçant ainsi le rejet par Dieu des sacrifices et des offrandes de la maison de Juda, entraînant sa punition.

Comme le révèle la « Prophétie des années de punition » dans *Messie 2030 ~ La chronologie messianique prophétique - Partie 2* », la Maison de Juda, ou les Juifs, n'ont pas reçu l'expiation à cause de leur rejet du Messie Yéshoua en l'an 30 de notre ère, déclenchant ainsi les années de leur punition telles que prophétisées par Ezéchiel 4.

Cette période de punition pour la Maison de Juda doit prendre fin en 2030. Quant à la période de punition pour la Maison d'Israël, selon une chronologie indépendante, celle-ci doit également se terminer en 2030. Ces deux dates d'expiration se situent également à 2 jours, 40 jubilés ou 2 000 ans de la mort et de la résurrection du Messie et de son retour, ce qui correspond à l'écart prophétique de deux jours mentionné à de nombreuses reprises dans la prophétie biblique. Ceci, bien sûr, est une preuve supplémentaire que le Messie est bien mort en l'an 30 de notre ère, puisque 2030 moins 2 jours ou 2 000 ans correspondent en fait à l'an 30 de notre ère.

Non seulement Luc, Tertullien et Josèphe sont tous d'accord pour dire que le ministère du Messie a commencé en l'an 26 de notre ère, mais nous disposons également de témoignages juifs anciens incroyablement puissants qui indiquent que la mort et la résurrection du Messie ont eu lieu en l'an 30 de notre ère.

Ces témoins juifs anciens révèlent sans le savoir l'année de la mort du Messie. Peut-être plus important encore, leur persistance dans leur rejet du Messie rend leur témoignage plus impartial, donc plus digne de confiance, et malgré tous les efforts des Juifs pour rejeter le Messie, cela prouve en fait que Yéshoua était bien le Messie prophétisé.

Entre le jour des expiations, en l'an 26 de notre ère, et la Pâque, en l'an 30, trois ans et demi se sont écoulés. Cette chronologie de trois ans et demi, de la première venue du Messie jusqu'à ce qu'il soit « retranché », et son impact sur

les sacrifices et les offrandes seront également plus importants plus tard, lorsque nous examinerons la prophétie des 70 semaines de Daniel 9, plus loin dans cette présentation.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – EUSÈBE

Eusèbe de Césarée est connu comme étant le « père de l'histoire de l'Église ». Il a été le premier à écrire une histoire « complète » de l'Église primitive.

Eusèbe déclare que le Messie a souffert « *la 19^{ème} année du règne de Tibère* ».

Eusèbe a calculé le début du règne de Tibère César exactement de la même manière que Luc. Cela placerait donc l'année de la mort du Messie, d'après Eusèbe, en l'an 30 de notre ère.

En résumé, voici les données chronologiques que nous avons à notre disposition :

Josèphe affirme qu'Hérode meurt 37 ans après avoir été nommé roi des Juifs par le Sénat romain, et 34 ans après la prise de Jérusalem par Hérode et le début de son règne, ce qui place la mort d'Hérode en -4 avant notre ère. Nous apprenons également qu'il y a eu une éclipse lunaire peu avant la mort d'Hérode. Cela situe la mort d'Hérode en mars de l'an -4 avant notre ère.

La mort d'Hérode en -4 et le parallèle prophétique de Moïse suggèrent que le Messie est né à l'automne de l'année -5. Le langage utilisé, les connexions prophétiques et les circonstances qui entourent la naissance du Messie suggèrent qu'il est né le premier jour de la fête des Tabernacles, une fête dont la portée est prophétique et messianique.

Luc 3.1 situe le début du ministère du Messie en l'an 26 de notre ère, soit 15 ans après le début de la corégence de Tibère César avec Auguste César. Auguste César meurt en l'an 14, ce qui fait de cette année l'année de l'ascension de Tibère César.

Tertullien place également le début du ministère du Messie en 26 de notre ère, soit 12 ans à partir de la première année complète de Tibère César, en utilisant la « méthode du calendrier de la première année du règne » pour le calcul de sa régence.

Josèphe et Jean 2.20 placent la première Pâque du Messie en l'an 27 de notre ère, 46 ans après qu'Hérode ait commencé la reconstruction du temple, ce qui ferait également débiter le ministère du Messie en l'an 26 de notre ère.

Cela signifie que le Messie avait 29 ou 30 ans au début de son ministère, d'après le mois de sa naissance et le mois du début de son ministère, en 26 de notre ère.

Luc 3.23 indique que le Messie était âgé d'environ 30 ans au début de son ministère. Compte tenu de la tradition voulant qu'un rabbin commence son ministère à l'âge de 30 ans, et des multiples exemples de préfiguration prophétique suggérant également que le Messie devait avoir cet âge, il semble que Luc soulignait que le Messie était très proche de ses 30 ans, mais qu'il ne les avait pas encore atteints.

Nous voyons le Messie jeûner pendant 40 jours et 40 nuits dans le désert. Il est possible que ce jeûne ait eu lieu durant les 40 jours de la période de teshuvah, qui se termine à Yom Akkippourim, le jour des Expiations. Faire teshuvah signifie « se repentir », ce qui pourrait expliquer pourquoi Jean prêchait la repentance juste avant que le Messie ne jeûne 40 jours et 40 nuits dans le désert.

Luc 3.3

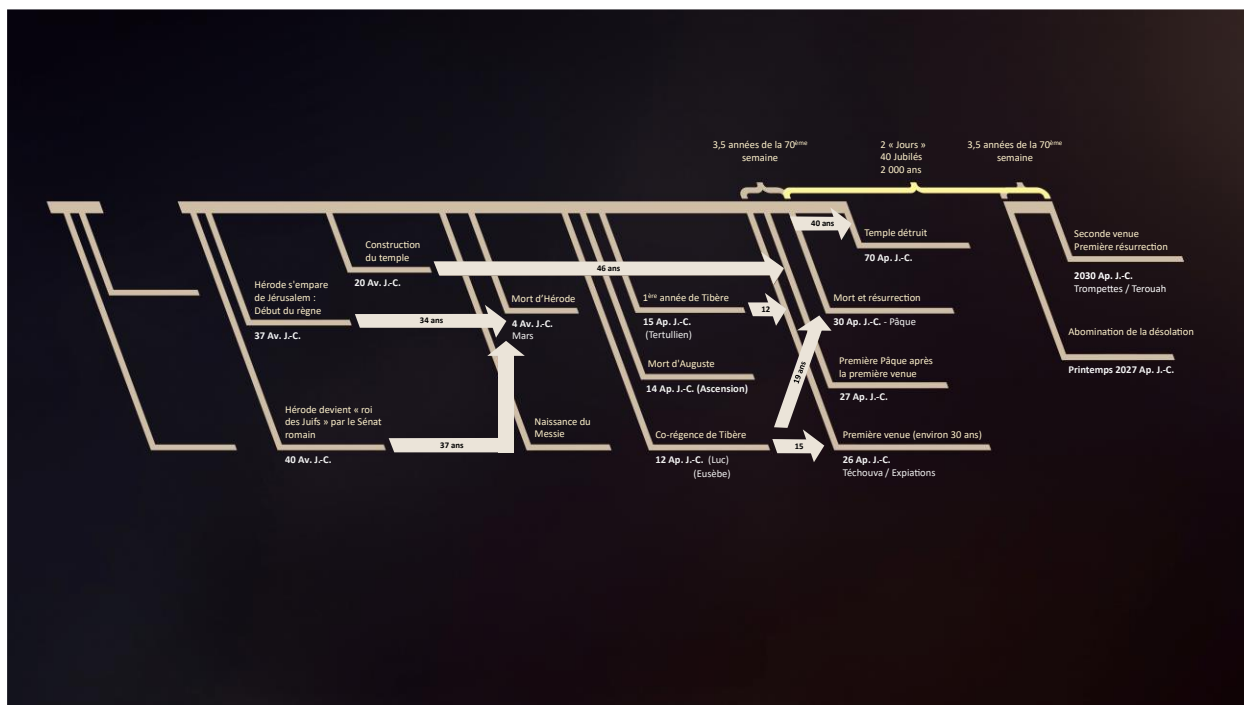
Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de **repentance**, à cause du pardon des péchés.

Si le Messie est né le premier jour des Tabernacles, cela signifie qu'à cinq jours près, il avait 30 ans au début de son ministère, le Jour des Expiations. Cela explique pourquoi Luc déclare que le Messie avait ENVIRON 30 ans.

Eusèbe précise que la mort du Messie est intervenue la 19^{ème} année de Tibère César, c'est-à-dire en l'an 30 de notre ère.

Les miracles qui ont duré 40 ans dans le temple et qui ont pris fin à la destruction du temple en 70 de notre ère confirment également que la mort du Messie a eu lieu en l'an 30.

Le Messie est donc bien né en l'an -5 avant notre ère, vraisemblablement le premier jour de la fête des Tabernacles. Compte tenu de la convergence de ces nombreux témoins, nous sommes en mesure de conclure que le ministère du Messie a débuté le jour des expiations en l'an 26 de notre ère jusqu'à sa mort le jour de la Pâque en l'an 30 de notre ère. Le ministère du Messie a duré trois ans et demi.



Cela nous amène à Luc 4, au début du ministère du Messie, et c'est là que les choses commencent à devenir très intéressantes.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – LUC 4

Au cours d'une année jubilaire, deux événements sont censés se produire.

Lévitique 25.13 mentionne la première exigence du Jubilé : la terre est restituée à chacune des 12 tribus.

Lévitique 25.13

Dans cette **année de jubilé**, chacun de vous **retournera dans sa propriété**.

Il s'agit également d'une prophétie messianique. Lorsque le Messie reviendra, il nous ramènera tous sur la terre, y compris ceux des nations qui ont été greffés sur Israël.

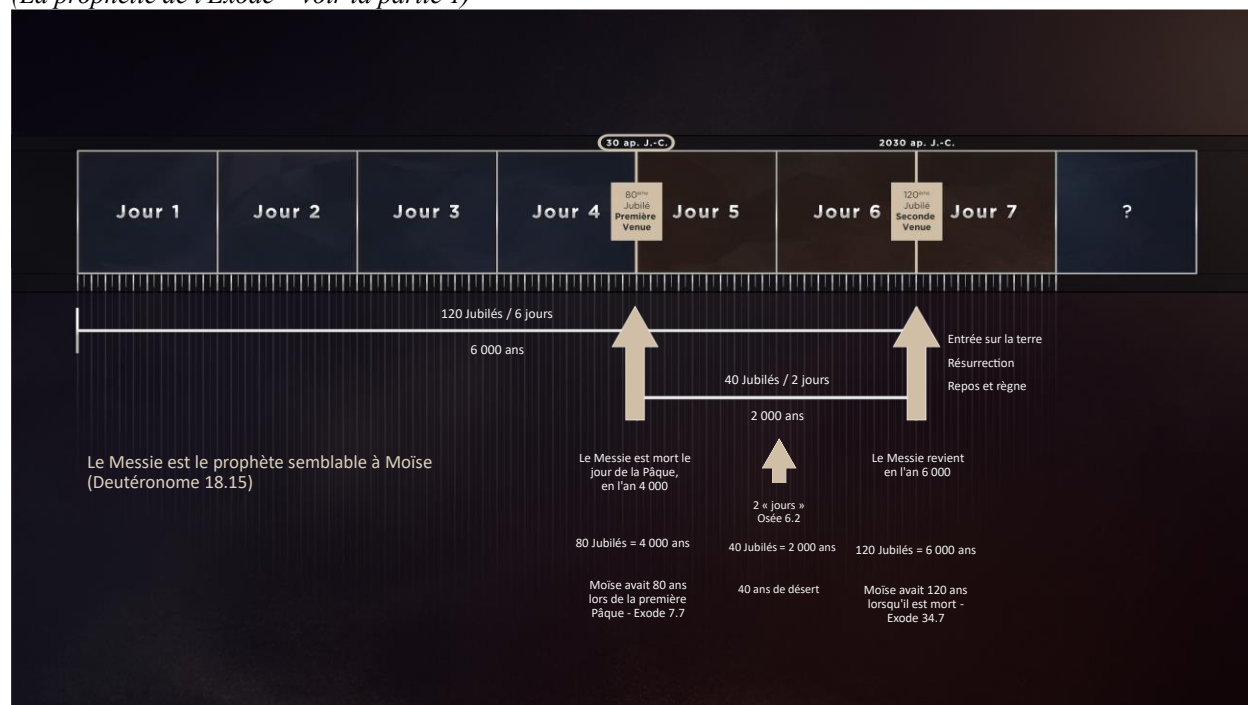
Ézechiel 47.21-23

« Vous partagerez ce pays entre vous, selon les tribus d'Israël. Vous le diviserez en héritage par le sort pour vous et pour les étrangers qui séjourneront au milieu de vous, qui engendreront des enfants au milieu de vous ; **vous les regarderez comme indigènes parmi les enfants d'Israël** ; ils partageront au sort l'héritage avec vous parmi les tribus d'Israël. **Vous donnerez à l'étranger son héritage dans la tribu où il séjournera, dit le Seigneur, l'Éternel.**

Au retour du Messie, la terre nous sera également rendue et tous s'installeront dans leur tribu respective et dans la parcelle de terre qui leur a été attribuée. Pour ceux d'entre nous qui n'ont pas de tribu, c'est-à-dire ceux des nations qui ont été greffés sur Israël, la portion de terre dans laquelle ils s'installeront deviendra leur tribu et ils seront comme les natifs.

Cette exigence prophétique messianique n'a pas encore été accomplie par le Messie. Comme le révèle « La prophétie de l'Exode » dans la première partie de cette série, elle se réalisera lors du 120^{ème} Jubilé, c'est-à-dire en l'an 6 000 du calendrier biblique.

(La prophétie de l'Exode – voir la partie 1)



Cela devait bien sûr être compris de manière prophétique, puisque Moïse est mort à l'âge de 120 ans, et c'est alors que Josué, ou Yéshoua en hébreu, a conduit le peuple de Dieu dans la terre promise.

Lévitique 25.40 présente la deuxième condition pour l'année du Jubilé : les serviteurs doivent être libérés cette année-là. Il s'agit également d'une prophétie messianique.

Lévitique 25.40

Il sera chez toi comme un mercenaire, comme celui qui y demeure ; il sera à ton service **jusqu'à l'année du jubilé**.

D'après la « prophétie de l'Exode » (que nous avons évoquée plus haut) le Messie devait remplir cette exigence du Jubilé en nous libérant de la mort éternelle à la Pâque au cours de la 80^{ème} année du Jubilé – l'année biblique 4 000. Sur le plan prophétique, nous voyons cela à travers Moïse qui avait 80 ans au moment où le peuple de Dieu a été sauvé de la mort. C'est à la Pâque qu'Israël et tous ceux qui ont été greffés sur Israël ont été libérés de l'esclavage en Égypte.

Le Messie a rempli cette exigence prophétique messianique, exactement au bon moment.

Romains 8.2

En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ **m'a affranchi** de la loi du péché et de la **mort**

Galates 5.1

C'est pour la liberté que Christ **nous a affranchis**. Demeurez donc fermes, et **ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude**.

Comment et quand le Messie a-t-il rempli l'exigence de la liberté du jubilé prophétique ?

Au tout début du ministère du Messie, c'est-à-dire le jour des Expiations en l'an 26 de notre ère, celui-ci annonce qu'il va remplir l'exigence de la liberté du jubilé prophétique et précise le temps qu'il lui faudra pour l'accomplir.

Le jour des Expiations est le jour où la prochaine année jubilaire sera annoncée.

Lévitique 25.9-10

Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette ; **le jour des expiations**, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, **vous publierez la liberté** dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le **jubilé** ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille.

Au début du ministère du Messie, probablement le jour des Expiations, le Messie annonce également le prochain jubilé et sa signification prophétique messianique pour sa première venue.

Luc 4.16-21

Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi,

parce qu'**il m'a oint**

pour annoncer une **bonne nouvelle aux pauvres** ;

Il m'a envoyé pour **proclamer aux captifs la délivrance,**

et **aux aveugles le recouvrement de la vue,**

pour **renvoyer libres les opprimés,**

pour **publier une année de grâce du Seigneur.**

Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : « **Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie** ».

Il convient de noter que c'est la première fois que le Messie mentionne qu'il a été oint. C'est ce que signifie le mot « Messie » ou *Mashiah* en hébreu. *Mashiah* signifie « oint ».

Cela signifie que c'est précisément à ce moment et pour la première fois que Yéshoua se présente comme le Messie, comme « l'oint » prophétisé qui devait venir au début de la 69^{ème} semaine d'années, soit 483 ans.

Daniel 9.25b (DRB)

Jusqu'au Messie, le prince, *il y a sept semaines et soixante-deux semaines*

Le début de la période de trois ans et demi du Messie commence ici, précisément à la fin de la 69^{ème} semaine et au commencement de la 70^{ème} semaine. Cela sera d'une importance cruciale lorsque nous examinerons la prophétie des 70 semaines de Daniel 9 plus tard dans cette présentation.

Pour l'instant, il est important de comprendre qu'ici, dans Luc 4, le Messie proclame que la liberté sera le premier accomplissement prophétique de l'année du jubilé. Yéshoua va maintenant proclamer, sous une forme cachée, l'année exacte où cette liberté va se produire. Nous allons révéler de quelle manière, dans un instant.

Il est intéressant de noter que le Messie lisait un passage d'Isaïe 61. Yéshoua s'est en fait arrêté au milieu de sa phrase en lisant cette prophétie, la scindant en deux. S'il avait continué, il aurait également lu :

« *Et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés* ».

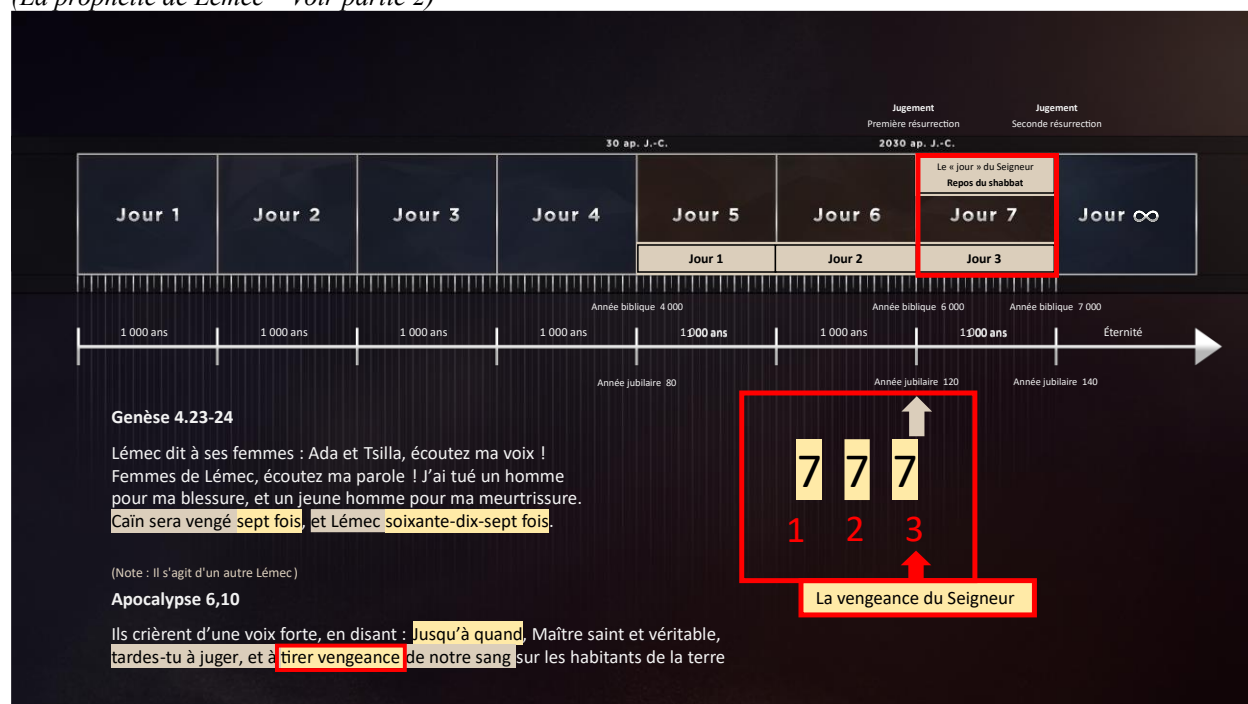
Selon « La prophétie de l'Exode », l'exigence prophétique de liberté du jubilé doit être accomplie au 80^{ème} jubilé, qui correspond à l'année biblique 4 000. Le Messie s'est arrêté de lire au milieu de sa phrase et n'a pas poursuivi la prophétie sur le jour de la vengeance.

Pourquoi ?

Pourquoi la chronologie de la prophétie serait-elle interrompue au milieu d'une phrase ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Comme le révèle la prophétie de Lémec dans la deuxième partie de cette série, le jour de la vengeance de notre Dieu ne se situe pas dans la 80^{ème} année jubilaire, c'est-à-dire l'année biblique 4 000, mais plutôt dans la 120^{ème} année jubilaire, c'est-à-dire l'année biblique 6 000.

(La prophétie de Lémec – Voir partie 2)



Bien que ces deux prophéties se trouvent dans la même phrase, le Messie s'est volontairement arrêté en lisant la prophétie.

Pourquoi ?

Parce que le futur « jour de la vengeance » ne devait pas s'accomplir prophétiquement la même année que l'année de la liberté, et le Messie savait qu'il y aurait une interruption prophétique dans la chronologie messianique, une interruption de 2000 ans pour être précis. Comme nous le verrons dans les 70 semaines de Daniel 9, cette interruption de 2 000 ans avait été prophétisée.

Quoi qu'il en soit, à travers la lecture d'Isaïe 61 par le Messie, nous devons comprendre que la prophétie de la liberté devait s'accomplir lors de sa première venue et que la prophétie du « jour de la vengeance » devait s'accomplir lors de sa seconde venue.

C'est l'une des nombreuses preuves qui démontrent qu'une prophétie, même si elle se trouve dans une même phrase, peut s'accomplir à des milliers d'années d'intervalle, car il est évident que le jour de la vengeance du Seigneur ne s'est pas encore produit. Ce jour reste à venir.

Le point central d'Isaïe 61, et plus important encore, le point central du Messie dans Isaïe 61, est la manière dont

l'année du sacrifice du Messie est liée à l'année de liberté, répondant ainsi à l'une des deux exigences prophétiques du jubilé.

Luc 4.18-19

Il m'a envoyé pour **proclamer aux captifs la délivrance,**
et **aux aveugles le recouvrement de la vue,**
pour **renvoyer libres les opprimés,**
pour **publier une année de grâce du Seigneur.**

Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : « **Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie** ».

L'année 26 de notre ère était-elle l'année du jubilé ? Certains le pensent, en se basant sur les paroles du Messie, qui cite Isaïe au début de son ministère. Le Messie poursuit en disant : « aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie ».

Mais quand avons-nous été libérés ?

Le contexte nous donne la clé chronologique de l'année jubilaire dont il est question. Avons-nous été libérés au début ou à la fin du ministère du Messie ?

La réponse à cette question détermine la date de l'année du jubilé.

Nous n'avons pas été libérés de l'esclavage du péché et de la mort avant la mort et la résurrection du Messie en l'an 30 de notre ère, soit trois ans et demi plus tard.

Par conséquent, Luc 4 ne peut pas être l'accomplissement du jubilé de la liberté au 80^{ème} jubilé, mais simplement la proclamation de son accomplissement à venir.

Bien que le Messie déclare « aujourd'hui cette parole de l'Écriture est accomplie », ce qu'il a accompli, c'est la proclamation de la liberté que nous allions recevoir à travers sa mort et sa résurrection. La proclamation est une déclaration de ce qui est à venir, et non de ce qui est déjà arrivé. Le Messie a proclamé l'année où nous allions recevoir l'accomplissement prophétique du jubilé de la liberté.

Quand cela devait-il arriver ? Quand cette année du jubilé de la liberté a-t-elle eu lieu ?

C'est au cours de l'année 30 de notre ère – soit trois ans et demi plus tard – à la mort et à la résurrection du Messie que nous avons été libérés de la loi du péché et de la mort.

L'auteur de l'épître aux Hébreux parvient à la même conclusion, en parlant du sacrifice du Messie.

Hébreux 9.22

« Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang **il n'y a pas de pardon** [Jubilé] ».

Le mot grec *aphesis* est traduit par « pardon des péchés » dans plusieurs traductions. La version grecque de la Torah, la Septante, traduit le mot Jubilé par *aphesis*. Le mot péché n'apparaît pas dans ce texte. Littéralement, nous pourrions lire :

Hébreux 9.22

Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de **Jubilé**.

Le sacrifice du Messie nous affranchit du péché et de la mort (Romains 8.2). Cette délivrance de la mort et du péché est le premier accomplissement prophétique de la prophétie du Jubilé. Le Messie est mort et ressuscité durant une année jubilaire – le 80^{ème} Jubilé – pour accomplir le premier élément prophétique de la prophétie du Jubilé. Cela s'est produit à la fin du ministère du Messie, à sa mort, et non au début de son ministère. Tel était le but de la croix.

Alors comment le Messie a-t-il publié une année de grâce du Seigneur dans Luc 4 ? Quand le Messie nous a-t-il dit quand il allait nous donner la liberté ?

Il suffit de continuer à lire.

Luc 4.25-27

Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut **fermé trois ans et six mois** et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; et cependant **Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon**. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète ; **et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien**.

Après que le Messie a proclamé l'accomplissement prophétique de la liberté au cours d'une année jubilaire à venir, la question est alors de savoir quand ? Quand cela se produira-t-il ?

Ici, le Messie fait allusion à Élie et attire intentionnellement notre attention sur une période de 3 ans et demi. Il établit également un lien entre cette période et la veuve de Sarepta.

Pourquoi ?

Qu'essaye-t-il de nous dire ? Quel rapport avec la mort et la résurrection du Messie au cours d'une année jubilaire nous délivrant du péché et de la mort ?

À travers ses paroles, le Messie cherche à montrer que le peuple de Dieu a toujours été rebelle et qu'il a toujours refusé de croire.

Lorsque les membres de la synagogue ont entendu les paroles du Messie, le message a été clairement reçu et ils ont réagi avec colère, essayant même de le tuer. Leur colère même démontre le bien-fondé du message du Messie.

Luc 4.28-30

Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, **afin de le précipiter en bas**. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Dans leur colère, ces hommes sont passés à côté de la connexion thématique et chronologique importante que le Messie voulait faire passer. À moins que ces paroles du Messie n'aient été qu'une simple coïncidence contextuelle.

Dans son message caché, le Messie relie avec brio sa proclamation du jubilé à venir au moment précis où le peuple de Dieu sera « libéré » de l'esclavage du péché et de la mort. En d'autres termes, ici, le Messie nous a dit exactement quand sa mort et sa résurrection allaient avoir lieu, proclamant ainsi le moment précis où il accomplirait l'aspect de la liberté du jubilé prophétique.

À travers la référence à la veuve de Sarepta, le Messie indiquait en fait comment et quand il allait nous libérer... à travers sa mort et sa résurrection le troisième jour, dans le contexte des trois ans et demi d'Élie. L'histoire à laquelle le Messie fait référence se trouve dans 1 Rois.

1 Rois 17.17-24

Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration. Cette femme dit alors à Élie : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi **pour rappeler le souvenir de mon iniquité**, et pour **faire mourir mon fils** ? » Il lui répondit : « **Donne-moi ton fils** ». Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurerait, et le coucha sur son lit. Puis il invoqua l'Éternel, et dit : « Éternel, mon Dieu, est-ce que tu affligeras, au point de **faire mourir son fils**, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? » Et il s'étendit **trois fois** sur l'enfant, invoqua l'Éternel, et dit : « Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au-dedans de lui ! » L'Éternel écouta la voix d'Élie, et l'âme de l'enfant revint au-dedans de lui, **et il fut rendu à la vie**. Élie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Élie dit : « **Vois, ton fils est vivant** ». Et la femme dit à Élie : « Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité ».

Élie ressuscite le fils. Cette résurrection est connectée au chiffre trois et à notre péché. Cela devrait nous rappeler quelque chose.

Luc 24.46

Et il leur dit : **Ainsi il est écrit** que le Christ souffrirait, et qu'il **ressusciterait des morts le troisième jour**,

Vous êtes-vous déjà demandé où il est prophétisé dans les Écritures que le Fils de Dieu doit ressusciter au troisième jour ? Aucune prophétie explicite ne mentionne directement ce que Luc affirme.

Mais selon Luc, cela est écrit dans les Écritures ! À quel endroit ? Cela n'est écrit que pour ceux qui ont les yeux pour voir et les oreilles pour entendre.

Ces révélations sont cachées dans des modèles prophétiques tels que celui-ci. C'est ainsi que fonctionnent la plupart des prophéties dans la Bible, comme nous l'avons montré dans les 52 autres prophéties qui détaillent la chronologie macro messianique de la première et de la seconde venue dans les parties 1 et 2.

La plupart des prophéties dans la Bible ne sont pas explicitement formulées, elles sont dissimulées de cette manière, au grand désarroi de beaucoup. Cela est intentionnel, afin que seuls les sages sachent ce qu'ils sont censés savoir, et que les méchants soient surpris par ce qui se prépare.

Par exemple, le Messie savait que le fait que Jonas soit resté trois jours et trois nuits dans le grand poisson était une prophétie messianique de son séjour dans la tombe pendant trois jours et trois nuits.

Comment le savait-il ?

Il le savait parce que les modèles bibliques sont des prophéties bibliques et que la plupart des prophéties bibliques sont des modèles bibliques. Tant que cela n'est pas compris, tout étudiant qui cherche à comprendre l'eschatologie biblique sera limité dans ses recherches.

Le voyez-vous ?

Dans Luc 4 et les versets correspondants dans 1 Rois 17, au jour des Expiations, nous apprenons qu'il faudra trois ans et demi au Messie pour monter sur la croix et mourir pour le pardon des péchés, et que le troisième jour, il se relèvera pour revenir à la vie.

Le premier jour de son ministère, Jésus nous révèle la durée de son ministère et la manière exacte dont celui-ci va se terminer.

N'est-ce pas étonnant ?

Autre connexion intéressante : le Messie annonce ces choses le jour des Expiations, c'est-à-dire le jour du « souvenir des péchés » selon la Torah, la loi de Dieu.

Le Messie a fait ces déclarations le jour des Expiations, en l'an 26 de notre ère. Trois ans et demi plus tard, comme il l'avait prédit avec précision, en tant que Fils, il meurt et ressuscite le troisième jour.

C'est à ce moment-là que s'accomplit la première partie du jubilé... la liberté.

Mais le Messie ne s'arrête pas là. Il nous enseigne autre chose.

Il nous éclaire également sur le timing nécessaire à l'accomplissement de la deuxième partie du Jubilé, à savoir notre retour sur la terre.

Comment fait-il cela ?

Yéshoua relie également les trois ans et demi à Naaman. Que s'est-il passé exactement avec Naaman ?

La mention de Naaman par le Messie nous renvoie à 2 Rois.

2 Rois 5.14

Il descendit alors et se plongea **sept fois dans le Jourdain**, selon la parole de l'homme de Dieu ; et **sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant**, et il fut pur.

Qu'est-ce que cela signifie ?

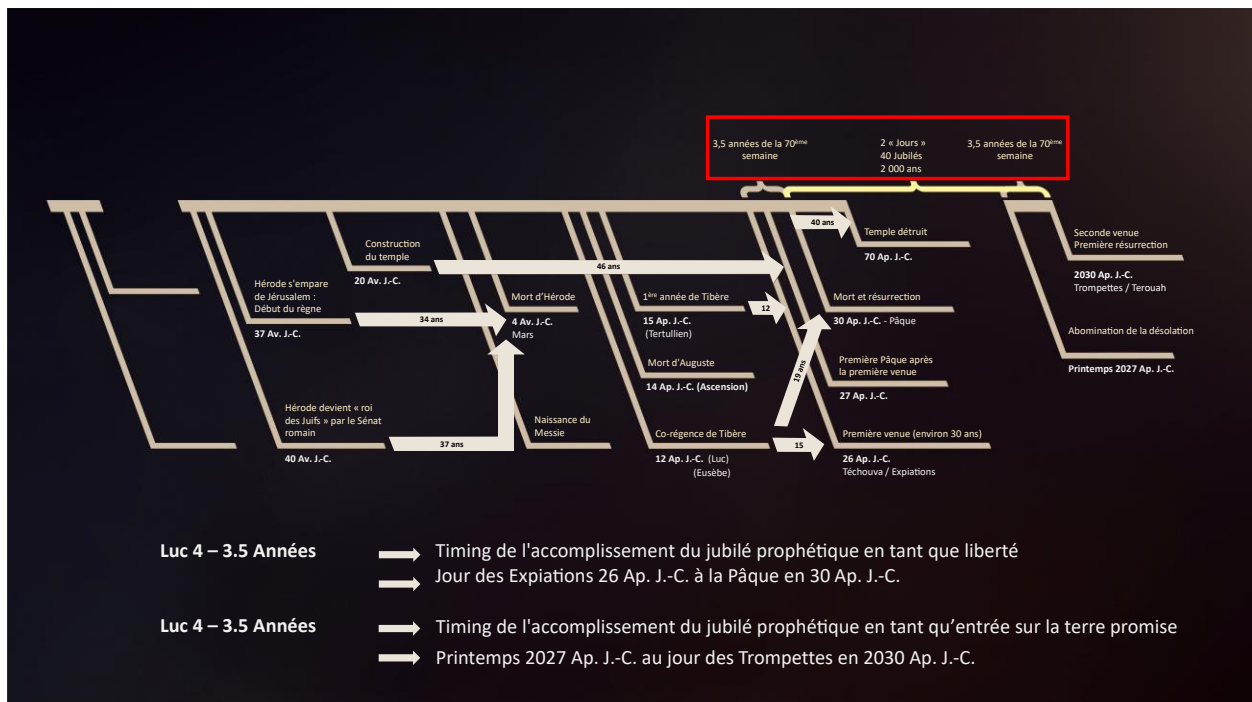
Naman a été « guéri » en relation avec un « sept » dans le « Jourdain ».

Le Messie est en train de nous annoncer qu'il y aura une autre période de trois ans et demi, que nous serons ressuscités et que nous traverserons le Jourdain pour entrer sur la terre promise. Nous le savons déjà, car de nombreuses autres prophéties abordées dans cette série l'ont déjà révélé. C'est pourquoi la fin des temps dure trois ans et demi – comme le montrent spécifiquement les livres de Daniel et de l'Apocalypse – et se termine par le retour du Messie, la première résurrection et notre entrée sur la terre promise.

Dans Luc 4, le Messie nous donne donc deux calendriers micro-messianiques distincts. Il annonce premièrement une période de trois ans et demi qui correspond à son ministère, qui aboutira à sa mort et à sa résurrection. C'est à travers la mort et la résurrection de Yéshoua que nous sommes libérés, accomplissant ainsi le premier élément prophétique du jubilé. Le Messie annonce ceci à l'automne 26 de notre ère et trois ans et demi plus tard, à la Pâque en l'an 30, cela s'est réalisé exactement comme il l'avait révélé sous une forme cachée.

Ce qui s'est avéré vrai pour les trois premières années et demie devrait aussi s'avérer vrai pour les trois autres années et demie à venir que Yéshoua nous révèle sous une forme cachée.

Le Messie parle également d'une seconde période de trois ans et demi qui se terminera le 7^{ème} jour de l'année biblique 6 000. Nous traverserons ensuite le Jourdain pour entrer sur la terre promise après notre résurrection, accomplissant ainsi le deuxième et dernier élément prophétique du jubilé. Cette période devrait commencer au printemps 2027 et se terminer trois ans et demi plus tard, le jour des trompettes, en 2030.



Où est-ce que le Messie est allé chercher ces deux périodes de trois ans et demi de la chronologie messianique dans les prophètes ? Ces deux périodes distinctes se retrouvent à de nombreux endroits, mais la prophétie la plus évidente se trouve dans Daniel 9. Cette prophétie est connue sous le nom des soixante-dix semaines de Daniel.

LE MINISTÈRE DU MESSIE – LES SOIXANTE-DIX SEMAINES DE DANIEL

Daniel 9 contient l'une des prophéties messianiques les plus profondes de toutes les Écritures. Cette prophétie est précédée de l'une des prières les plus remarquables que l'homme ait jamais prononcées. Malheureusement, la prophétie des 70 semaines est également l'une des prophéties les plus mal comprises, bien qu'elle soit l'un des chapitres les plus étudiés de la Bible.

Daniel 9 a été écrit vers 539 avant notre ère, bien avant la première venue du Messie. Comme nous allons le voir, Daniel 9 ne prédit pas seulement l'année exacte de l'onction du Messie. Des fragments de Daniel 9 datés bien avant la première venue du Messie existent et constituent une preuve irréfutable de la nature divine de cette prophétie biblique messianique.

Par exemple, un fragment faisant référence à Daniel 9.25 a été retrouvé dans la grotte 11 de Qumran. Le rouleau en question est connu sous le nom de document Melchizédek 11Q13 et date d'environ 100 ans avant notre ère, soit bien avant la venue du Messie.

Daniel 9.25 nous révèle l'année exacte de la venue du Messie. Si vous avez encore des doutes sur le timing de la première venue, Daniel 9 devrait vous aider à les dissiper.

Avant d'aborder plus en détail la prophétie des 70 semaines, il est important de parler de la prière de Daniel, car elle est étroitement reliée à la prophétie des 70 semaines.

Daniel 9.1-2

La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler **soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem**, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète.

Dans ce passage, Daniel mentionne les 70 ans d'exil prescrits à la maison de Juda. Daniel sait que ces 70 années d'exil sont sur le point de se terminer. Il s'attend à ce que la désolation de Jérusalem prenne fin à la fin des 70 ans d'exil. Pourquoi ? Probablement à cause du passage suivant :

Jérémie 29.10-14

Mais voici ce que dit l'Éternel : **Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu.** Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel, et je ramènerai vos captifs ; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Éternel, **et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité.**

Bien que Dieu promette de ramener son peuple dans le pays, la désolation n'est pas encore terminée. Daniel ne le sait pas encore, mais il est sur le point de le découvrir.

Cela nous amène à la prière de Daniel.

Pour gagner du temps, nous n'allons pas lire toute la prière de Daniel, mais nous y reviendrons pour souligner certaines connexions essentielles. Par exemple, la prière de Daniel mentionne de manière spécifique l'alliance, la ville de Jérusalem, le péché et l'iniquité d'Israël, la justice de Dieu, la transgression et le sanctuaire. Tous ces éléments sont à nouveau mentionnés dans le cadre des six objectifs des 70 semaines, répondant ainsi à la prière de Daniel et reliant l'alliance mentionnée en Daniel 9.4 à l'alliance qui est renforcée pour une période de sept ans en Daniel 9.27.

La prière de Daniel est interprétée par la visite de l'ange Gabriel.

Il est intéressant de noter que l'ange Gabriel est aussi celui qui annonce la conception à venir du Messie, et la conception de Jean-Baptiste. Jean Baptiste est étroitement connecté à l'arrivée du Messie en tant que « oint », car c'est précisément lui qui a oint le Messie et annoncé sa venue.

Pour revenir à la conception du Messie à l'occasion de la fête de Hanoukka, nous voyons que Luc prend soin de noter un certain nombre de dates importantes en ce qui concerne la visite de Gabriel. Nous voyons que Gabriel arrive au cours du **sixième mois** et que Marie reste avec Élisabeth pendant environ **trois mois** avant de rentrer chez elle. Cela signifie qu'elle est arrivée chez elle au cours du neuvième mois, qui se trouve être le même mois que celui que nous avons établi plus tôt dans l'exposé et au cours duquel le Messie a été conçu, à l'époque de Hanoukah. Il s'agit peut-être d'une simple coïncidence, mais il y a sûrement une raison pour laquelle Luc s'est senti obligé de documenter le moment où Marie arrive chez elle au cours du neuvième mois, qui se trouve être juste après que Luc ait également mentionné la visite de Gabriel qui a annoncé la conception à venir du Messie.

Quelle est la dernière apparition de l'ange Gabriel dans les Écritures ?

Ce n'est peut-être pas une coïncidence si la dernière apparition de l'ange Gabriel se trouve dans Daniel 9.21. Il se trouve que ce dernier est l'auteur de la prophétie des 70 semaines qui annonce la date exacte à laquelle le Messie allait venir. Par conséquent, Gabriel est thématiquement connecté à la prophétie qui annonce le timing de la première venue du Messie qui a duré trois ans et demi, et sa conception. Cela confirme que Daniel 9 est une prophétie messianique concernant le Messie Yéshoua.

La seule autre mention de Gabriel dans le Tanakh n'est pas liée à une prophétie messianique, mais plutôt à un type ou une préfiguration de l'antichrist, plus précisément la prophétie qui renvoie à 'Antiochus Epiphanies dans Daniel 8. Nous savons également que la seconde venue du Messie est précédée d'une autre période de trois ans et demi qui débutera par l'abomination de la désolation par l'antichrist à la fin des temps.

Gabriel est donc non seulement connecté à la prophétie des trois ans et demi de la première venue du Messie, mais il est également connecté à la prophétie des derniers trois ans et demi précédant la seconde venue du Messie. Tel semble être le rôle angélique de Gabriel. Il est possible que nous revoyions Gabriel à la veille de la seconde venue du Messie, tout comme il a été vu juste avant sa première venue. Le rôle de Gabriel dans les Écritures semble se limiter à celui d'un messenger pour les deux venues du Messie.

Ceci est peut-être tout à fait approprié pour une autre raison.

Il existe un lien fascinant entre l'ange Gabriel et Daniel 9.27. Cela devrait interpellé ceux qui connaissent Daniel 9.27 et qui croient que ce passage fait référence à l'antichrist.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec les questions qui entourent Daniel 9.27, ce que nous allons brièvement évoquer ici sera abordé plus en profondeur par la suite. Il n'est pas nécessaire de comprendre tout cela tout de suite, vous le comprendrez plus tard.

Le nom hébreu Gabriel vient du verbe *gabar*, le mot le plus important et le plus mal compris du passage en Daniel 9.27 en ce qui concerne l'alliance.

Gabar signifie simplement renforcer. Par conséquent, il faut bien comprendre que l'alliance mentionnée dans Daniel 9.27 fait référence à une alliance qui doit être renforcée pendant une période de sept ans.

Puisque *gabar* signifie renforcer et que *El* est le mot hébreu traduit par Dieu, le nom hébreu Gabriel signifie « Dieu est ma force » ou « Dieu renforce ».

Notez que le nom de Gabriel a été choisi intentionnellement et qu'il signifie « Dieu renforce ». Ce n'est pas une coïncidence si Gabriel est l'ange qui a été choisi pour délivrer le message concernant le renforcement de l'alliance durant une période de sept ans.

Il est important de comprendre l'importance de ce point. Voyez-vous la connexion ? Que nous apprend-elle ?

Gabriel répond au débat avant même qu'il ne commence. Qui renforce l'alliance dans Daniel 9.27, Dieu ou l'antichrist ?

Le nom de l'ange Gabriel nous donne la réponse et nous montre que Daniel 9.27 parle de Dieu qui renforce l'alliance, à moins qu'il ne s'agisse que d'une simple coïncidence ?

En Daniel 9.4, Daniel prie pour que l'alliance s'accomplisse. En Daniel 9.27, nous apprenons que cette même alliance sera renforcée pendant une durée de sept ans. Cette prophétie est donnée par un ange dont le nom signifie littéralement « Dieu renforce ».

Gabriel n'apparaît qu'une fois de plus pour annoncer la conception à venir du Messie, soulignant ainsi son rôle messianique et le début du renforcement de l'alliance.

Gabriel était parfaitement nommé pour ce rôle, car c'est lui qui a donné la prophétie de Daniel 9.27, concernant le renforcement de l'alliance pendant sept ans par Dieu à travers le Messie Yéshoua.

Comme nous l'avons révélé précédemment, le rôle de Gabriel est thématiquement et prophétiquement connecté aux deux périodes messianiques de trois ans et demi qui correspondent au renforcement de l'alliance pour une durée totale de sept ans.

Par conséquent, c'est Dieu qui renforce l'alliance, et non pas un antichrist.

Il s'agit là d'une introduction au débat sur Daniel 9.27. Il y a bien d'autres choses à découvrir. Souvenez-vous de tout cela lorsque nous présenterons la connexion messianique de Daniel 9.27 en rapport avec l'alliance de manière beaucoup plus approfondie plus loin dans cette présentation.

Passons maintenant à la prophétie des 70 semaines de Daniel 9.

Daniel 9.24a

« **Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte**, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints ».

Nous apprenons que 70 semaines seront nécessaires pour accomplir cette prophétie. Cette prophétie survient au moment où Daniel reconnaît que les 70 ans d'exil arrivent à leur terme. Les 70 semaines d'années sont une réponse à la prière de Daniel concernant les 70 années d'exil. Les deux sont reliés. Personne ne conteste le fait que les 70 ans d'exil étaient une période littérale de 70 années dans le calendrier biblique. Dans le même contexte, les 70 semaines, ou 70 x 7, devaient également être comprises par Daniel comme des années littérales. Les 70 semaines, ou 70 x 7, équivalent à 490 ans. Les 490 ans résultant de la multiplication de sept fois les 70 ans d'exil, en guise de punition seront importants plus tard.

Une année biblique peut varier entre 353 jours et 385 jours, selon l'application correcte des schémas cycliques du soleil, en tant que jours, de la lune, en tant que mois, et des étoiles, en tant qu'années.

L'année biblique n'est donc pas un nombre prédéterminé de jours. Il s'agit là d'un malentendu courant que l'on peut comprendre de la part de ceux qui n'ont pas étudié la Torah. Sans comprendre la Torah, il est difficile, voire impossible, de comprendre correctement la prophétie biblique. Et combien savent que la meilleure façon d'étudier quelque chose est de le mettre en pratique ? Il y a là une leçon à tirer.

L'année biblique est déterminée par le soleil, la lune et les étoiles, en tant que témoins célestes, et par la synchronisation de l'aviv, en tant que témoin terrestre. Dans l'histoire biblique, le soleil, la lune et les étoiles produisaient régulièrement des années de 360 jours, comme en témoigne l'époque de Noé, mais cela a changé après le déluge et/ou sous Ézéchias.

Le calendrier biblique est toujours synchronisé avec le cycle solaire annuel. Cela est nécessaire, sinon les fêtes d'automne auraient lieu au printemps et les fêtes de printemps en automne. Il s'agit là de marqueurs calendaires agricoles et prophétiques.

De toute évidence, la Pâque ne peut avoir lieu en hiver.

Il est important de le préciser, car certains avancent que les années des 70 semaines de Daniel 9 correspondent à 360 jours, ou à ce que l'on appelle les « années prophétiques ». Cela est basé sur une incompréhension évidente de la façon dont le calendrier de Dieu est calculé. Sur une période de 70 ans, les années bibliques comptent en moyenne un peu plus de 365 jours par an, car à intervalles réguliers, un 13^{ème} mois doit être ajouté pour s'assurer que les fêtes bibliques tombent bien dans leurs saisons respectives. Il est probable que le passage d'un cycle solaire de 360 jours à un cycle solaire de 365 jours ait été prophétisé à travers les 365 ans d'Hénoch, juste avant le déluge de Noé.

Voilà pourquoi nous pouvons être certains que les 70 semaines de Daniel ne peuvent pas être basées sur des années de 360 jours. En effet, les 70 années d'exil à Babylone, liées au contexte, étaient également basées sur des années bibliques réelles, fondées sur l'observation du soleil, de la lune et des étoiles. Il est impossible qu'il y ait une incohérence entre les 70 années d'exil basées sur des années bibliques et la prophétie des 70 semaines basée sur des années de 360 jours dans le même chapitre.

Par ailleurs, il est intéressant de constater que lorsque les tribus d'Israël sont énumérées dans les Écritures, il est parfois question de 12 ou de 13 tribus. La fréquence ou le rapport des occurrences des tribus d'Israël dans les Écritures est d'environ 2/3 pour 12 et d'1/3 pour 13, ce qui est précisément le même rapport que celui que l'on observe entre les 12 et les 13 mois d'une année biblique (sur une période de plusieurs années). Il convient également de noter qu'il y avait 12 disciples et que, plus tard, un 13^{ème} a été ajouté pour remplacer Judas. Toutes ces indications prophétiques montrent que, pendant un certain temps du moins, une année biblique compterait 12 ou 13 mois. Nous croyons que le soleil, la lune et les étoiles produiront à nouveau un calendrier parfait de 12 mois et 360 jours dans l'avenir.

Nous reviendrons plus loin sur les problèmes que pose l'application d'une année de 360 jours aux 70 semaines de Daniel.

Daniel 9.24a

« Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta **ville** sainte, pour faire cesser les **transgressions** et mettre fin aux **péchés**, pour expier l'**iniquité** et amener la **justice** éternelle, pour sceller la **vision** et le **prophète**, et pour oindre le **Saint des saints** ».

Cette prophétie contient six objectifs qui sont directement connectés à la mention par Daniel de la ville, du peuple de Dieu, des transgressions, des péchés, de l'iniquité, de la justice, de la prophétie et du sanctuaire, dans sa prière plus tôt dans ce chapitre.

L'accomplissement futur de ces six objectifs concerne la venue du Messie, qui fait l'objet du verset suivant – le verset 25 qui contient un important détail chronologique messianique.

Malheureusement, Daniel 9.25 est assez ambigu en hébreu, ce qui a donné lieu à deux traductions principales. Ces deux traductions essaient de tenir compte du fait qu'il est fait mention de 7 semaines, ou 49 ans, et de 62 semaines, ou 434 ans.

L'une des traductions possibles est celle du Rabbinat français, qui indique au verset 25 que le Messie arrivera après sept semaines ou quarante-neuf ans, et qu'il faudra encore 62 semaines ou 434 ans pour reconstruire Jérusalem.

Daniel 9.25 (TAN)

Sache donc et comprends bien qu'à partir du moment où fut donné l'ordre de recommencer à reconstruire Jérusalem jusqu'à un prince oint il y a sept semaines ; et durant soixante-deux semaines [Jérusalem] sera de nouveau rebâtie rues et fossés des remparts, mais en pleine détresse des temps.

L'un des problèmes de cette traduction est qu'elle affirme qu'il faudra encore 62 semaines d'années, soit 434 ans, pour reconstruire Jérusalem, soit après le décret, soit après les 7 semaines d'années initiales, soit 49 ans. Or, il n'a pas fallu

434 ans pour reconstruire Jérusalem après l'annonce de la restauration et de la reconstruction de la ville, ce qui disqualifie d'emblée cette traduction.

Autre problème, le verset 26 dit que le Messie sera retranché après les 62 semaines d'années, soit 434 ans, après être arrivé à 49 ans. Donc, soit le Messie est censé vivre 385 ans, soit il y a deux Messies.

Bien qu'il soit possible d'interpréter Daniel 9 comme faisant référence à deux Messies différents, cette interprétation est peu probable pour au moins deux raisons :

- 1) Il serait très étrange de mentionner l'arrivée d'un messie au verset 25 et que le rôle de ce messie soit simplement d'arriver et de ne rien faire d'important sur le plan prophétique, et que dans le verset suivant, nous ayons affaire à un autre messie sans rapport avec le précédent, qui arrive de nulle part et qui meurt tout simplement. L'enchaînement logique du récit des deux messies est pour le moins maladroit.
- 2) Plus loin dans cette présentation, nous révélerons comment le verset 25 prédit en fait l'année exacte de l'onction du Messie Yéshoua et l'année exacte de sa mort. À moins qu'il ne s'agisse que d'une simple coïncidence, il est plus logique de considérer que le Messie mentionné au verset 25 et au verset 26 sont une seule et même personne, ce qui est également cohérent du point de vue de l'enchaînement logique.

L'autre traduction possible de Daniel 9.25 est celle de Darby. D'après cette traduction, il y aura 7 semaines et 62 semaines, puis le Messie arrivera. Cela correspond à 69 semaines ou 483 ans jusqu'à l'arrivée du Messie.

Daniel 9.25 (DRB)

Et sache, et comprends :

Depuis la sortie de la parole
pour rétablir et rebâtir Jérusalem,
jusqu'au Messie, le prince,

il y a sept semaines et soixante-deux semaines ;

la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble.

Cette traduction de Daniel 9.25 nous apprend qu'un oint ou Messie apparaîtra à la 69^{ème} semaine ou à la 483^{ème} année. Nous montrerons plus tard comment cela s'est effectivement produit, exactement comme l'exigeait la prophétie.

La Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament hébreu, traduit ce verset de la même manière. Sachant que la traduction de la Septante est antérieure à l'arrivée du Messie au premier siècle, il ne peut être question de partialité chrétienne dans cette traduction de Daniel 9.25.

Lors de l'étude de ce verset dans cette traduction, la question a toujours été : « Pourquoi les 7 semaines et les 62 semaines sont-elles séparées dans la prophétie ? » « Quelle est la signification de cette séparation ? »

La mention de « rétablir et rebâtir Jérusalem » semble se rapporter aux 7 semaines initiales ou aux 49 années. Il est également indiqué que le processus de reconstruction comprend la reconstruction de la place et du fossé. Nous verrons plus loin ce que cela signifie en hébreu et comment cela s'est effectivement réalisé en exactement 49 ans.

Comme le mentionne la prière de Daniel, la ville de Jérusalem et le sanctuaire sont actuellement désolés. La prophétie des 70 semaines stipule qu'une parole sera prononcée pour restaurer et reconstruire Jérusalem. Lorsque ce décret sera publié, l'horloge prophétique des 69 semaines pourra commencer à tourner pour nous amener jusqu'à la venue du Messie.

Il y a quatre décrets possibles :

- Le décret de Cyrus
- Le décret de Darius
- Le premier décret d'Artaxerxès
- Le second décret d'Artaxerxès

Nous apprenons qu'il y aura 7 semaines et 62 semaines, soit un total de 69 semaines, ou 483 ans, jusqu'à ce que l'oint ou le Messie apparaisse.

C'est donc exactement à la fin de la 483^{ème} année que l'onction doit avoir lieu.

Nous savons que le Messie n'a pas été oint avant d'avoir été baptisé et que le Saint-Esprit est descendu sur lui. C'est ce que le Messie déclare lui-même :

Luc 4.18a

« **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint** pour annoncer une bonne nouvelle... »

Les disciples sont également d'accord pour dire que la première venue du Messie a commencé lors de son baptême.

Actes 1.21-22

Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, **depuis le baptême de Jean** jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

Sur la base des nombreux témoins dont nous avons déjà parlé, nous savons déjà que le Messie Yéshoua a été oint à l'automne 26 de notre ère. Par ailleurs, conformément à l'exigence de Daniel 9.25, nous savons également que c'est à l'automne de l'année 26 que le Messie est apparu en tant que « oint ».

Si nous soustrayons 483 ans à l'automne 26 de notre ère, nous arrivons à l'automne -458 avant notre ère. Pour que le décret soit valide, il faut non seulement qu'il corresponde chronologiquement à -458 avant notre ère, mais aussi qu'il comprenne la restauration et la reconstruction de Jérusalem.

Le décret de Cyrus :

Entre -538 et -537 avant notre ère, Cyrus a publié un décret dans lequel il annonçait :

Esdras 1.2

Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda.

Ce décret permet aux Juifs de retourner en Judée et de reconstruire le temple. Par implication, il les autorise également à reconstruire Jérusalem. Toutefois, aucune preuve dans les Écritures n'indique que ce décret a « rétabli » Jérusalem aux Juifs. Il ne semble donc pas permettre aux Juifs de se gouverner eux-mêmes conformément à la Torah.

Ces derniers étaient toujours régis par les lois perses. C'est pourquoi, comme on pouvait s'y attendre, les calculs ne concordent pas avec la prophétie. -538 avant notre ère plus 483 ans nous amènent à -55 avant notre ère, ce qui est incompatible avec la prophétie des 70 semaines de Daniel 9.

Le décret de Darius :

En réponse à l'édit de Cyrus, les Juifs reviennent progressivement, mais ils ne reconstruisent pas le temple. Lorsque Zorobabel et Josué entreprennent la reconstruction du temple, 17 ans après le décret de Cyrus, ils se heurtent à la résistance des Samaritains, qui se plaignent aux autorités perses. Cela confirme également que la ville est toujours sous juridiction perse et qu'elle n'a pas encore été « rétablie » aux Juifs. En réponse, Darius confirme le décret de Cyrus au moyen d'un édit supplémentaire vers -520 avant notre ère. Le décret de Darius ne mentionne que la restauration du temple et se contente de confirmer et d'accélérer l'ordre de Cyrus.

Une fois de plus, nous ne voyons aucune preuve dans les Écritures que ce décret a « rétabli » Jérusalem aux Juifs, et il ne semble donc pas permettre aux Juifs de se gouverner eux-mêmes selon la Torah.

Par conséquent, il n'est toujours pas question de « rétablir » Jérusalem.

C'est pourquoi, comme on pouvait s'y attendre, les calculs ne concordent pas avec la prophétie. -520 avant notre ère plus 483 ans nous amènent à 37 avant notre ère, ce qui est incompatible avec la prophétie des 70 semaines de Daniel 9.

Le premier décret d'Artaxerxès :

Le premier décret d'Artaxerxès se trouve dans Esdras 7.12-26. Ce décret a été émis au cours de la septième année de son règne, plus précisément entre l'automne 458 et l'automne 457 avant notre ère.

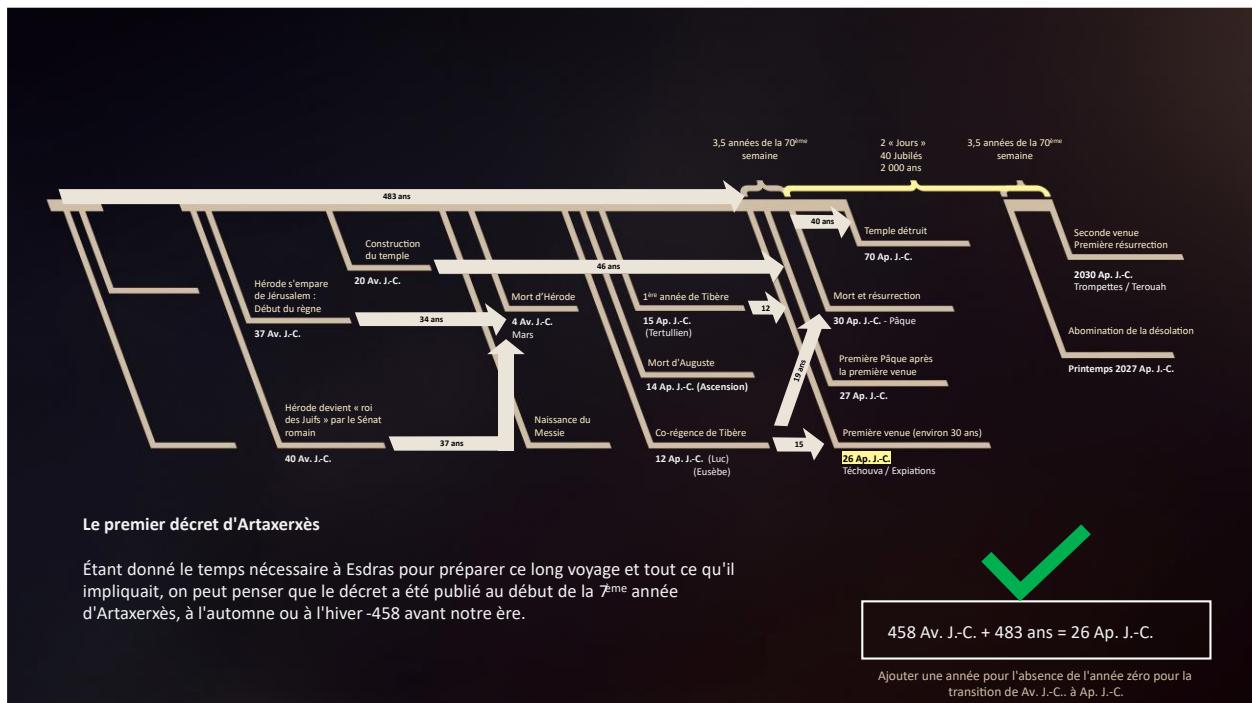
Le premier décret d'Artaxerxès a pour la première fois « rétabli » la ville aux Juifs. Pour la première fois dans les Écritures, nous assistons au rétablissement de la Torah dans le cadre de la loi perse et à l'octroi aux Juifs de l'autorité de se gouverner eux-mêmes sur la base de la loi de Dieu, rétablissant ainsi Jérusalem au peuple de Dieu, exactement comme l'exigent la prophétie des 70 semaines de Daniel 9. Les Juifs étaient toujours soumis à la loi perse, puisque c'est ce que faisaient les Perses, mais c'est la première fois que les Juifs sont autorisés à se gouverner eux-mêmes en vertu de la Torah, et que des conséquences sont attribuées à ceux qui enfreignent la loi de Dieu.

Esdras 7.26

Quiconque n'observera pas ponctuellement la loi de ton Dieu et la loi du roi sera condamné à la mort, au bannissement, à une amende, ou à la prison.

Esdras reçoit ce décret et, conscient de sa signification particulière, part ensuite pour Jérusalem le premier jour du premier mois, ce qui correspondrait au début du printemps en -457 avant notre ère, selon le calendrier grégorien. Il arrive à Jérusalem exactement deux mois plus tard. Étant donné le temps nécessaire à Esdras pour préparer ce long voyage et tout ce qu'il impliquait, on peut s'attendre à ce que le décret ait été publié au début de la 7^{ème} année d'Artaxerxès, à l'automne ou à l'hiver en -458 avant notre ère.

C'est pourquoi, comme on pouvait s'y attendre, les calculs concordent avec la prophétie. L'automne -458 avant notre ère plus 483 ans nous amènent à l'automne 26 de notre ère, ce qui correspond parfaitement à la prophétie des 70 semaines de Daniel 9 et à tous les témoins historiques que nous avons examinés jusqu'à présent. Cela correspond exactement au moment où le Messie a été oint et où il a commencé son ministère, comme Daniel 9.25 l'avait annoncé.



Certains suggèrent que le premier décret d'Artaxerxès en 458 avant notre ère n'était pas le bon, car il n'autorisait pas spécifiquement la reconstruction de Jérusalem. Le second décret d'Artaxerxès aurait été le premier à autoriser la reconstruction de Jérusalem.

Or, nous savons que ce n'est pas le cas.

Les décrets précédents de Cyrus, Darius et Artaxerxès, en autorisant les Juifs à retourner en Judée, à reconstruire le temple et à se gouverner eux-mêmes, ont implicitement permis aux Juifs de reconstruire leurs villes.

Néhémie est sans aucun doute la personne responsable de la reconstruction de Jérusalem APRÈS le premier décret d'Artaxerxès.

Le premier décret d'Artaxerxès correspond mieux à la description de Daniel 9.25 que le second, car :

1. Il correspond chronologiquement aux témoignages anciens quant à l'année où le Messie est apparu et a été oint,
2. Il « rétablit » Jérusalem comme capitale judiciaire des Juifs en faisant de la loi de Dieu une partie du gouvernement, et
3. Il autorise implicitement les Juifs à « reconstruire » la ville. Les preuves archéologiques confirment que la reconstruction a bien eu lieu à ce moment-là.

Le deuxième décret d'Artaxerxès :

En 444 avant notre ère, Néhémie, échanson d'Artaxerxès I^{er}, apprend que « la muraille de Jérusalem est démolie et ses portes détruites par le feu ». Il demande et obtient d'Artaxerxès l'autorisation de se rendre à Jérusalem et de reconstruire la ville.

Le second décret d'Artaxerxès est disqualifié à plusieurs égards.

Le second décret d'Artaxerxès n'a pas « rétabli » la ville parce que :

1. Son premier décret l'avait déjà fait,
2. Le décret ne dit rien sur le droit des Juifs à se gouverner eux-mêmes, et
3. Il ne concernait que la reconstruction des murs de la ville.

Il n'y a donc aucune raison valable de considérer ce second décret comme le début des 70 semaines de Daniel 9.

C'est pourquoi, comme on pouvait s'y attendre, les calculs ne concordent pas avec la prophétie. -444 avant notre ère plus 483 ans nous amènent à 40 après notre ère et dépassent le ministère et la mort du Messie de plusieurs années.

C'est pourquoi, comme nous le mentionnons plus haut, certains choisissent d'interpréter ces 483 ans comme des « années prophétiques ». Cette méthode multiplie les 483 années par 360 jours pour arriver à 173 880 jours, ce qui nous amène approximativement à l'an 33 de notre ère. Tout le monde reconnaît que cette date est trop tardive pour correspondre à l'année de l'onction du Messie. Afin de passer outre cette exigence prophétique concernant la venue et le moment de l'onction du Messie, les tenants de cette méthode de calcul avancent généralement que cette date correspond à l'entrée triomphale du Messie, juste avant sa mort.

Mis à part le fait d'indiquer une date possible pour la mort du Messie, ce décret n'a pas d'autre valeur que celle de l'entrée triomphale du Messie juste avant sa mort. Au-delà du fait que ce décret n'est pas compatible avec Daniel 9.25, cette méthode de comptage pose un certain nombre de problèmes insurmontables :

- 1) Le Messie aurait eu 32 ou 33 ans au début de son ministère. Cela n'est pas forcément incompatible avec Luc 3.23, mais cela ne s'accorde pas avec la mention « d'environ 30 ans ».
- 2) Il y a trois ans d'écart avec la date que Josèphe nous donne pour la première année de la Pâque du Messie, en 27 de notre ère, ce qui place le début du ministère du Messie en 26 de notre ère. Ce point est irréconciliable avec le témoignage de Josèphe et fait de lui un faux témoin.
- 3) Il y a un décalage de trois ans par rapport à la date que Luc 3.1 nous donne pour le début du ministère du Messie en l'an 26 de notre ère. Ce point est irréconciliable et rend fausse la chronologie de Luc.
- 4) Il y a trois ans d'écart avec la date que Tertullien nous donne pour le début du ministère du Messie en l'an 26 de notre ère. Ce point est irréconciliable avec la chronologie de Tertullien qui s'avère donc erronée.
- 5) Il y a trois ans d'écart avec la date qu'Eusèbe nous donne pour la mort du Messie en l'an 30 de notre ère. Ce point est irréconciliable avec le témoignage d'Eusèbe et fait de lui un faux témoin.
- 6) Cela implique que tous les témoignages juifs concernant les 40 années d'activités étranges dans le temple qui ont pris fin en 70 de notre ère et qui indiquent donc la mort du Messie en l'an 30 sont faux. Ce point est irréconciliable avec tous ces témoignages.
- 7) La prophétie de Daniel 9 précise qu'un oint apparaîtra à la fin des 69 semaines, soit au bout de 483 ans. En 33 de notre ère, le Messie a été oint et est apparu des années plus tôt, quelle que soit la perspective chronologique. Cela signifie que l'interprétation des 483 années comme « années prophétiques » nous rapproche de l'entrée triomphale du Messie à Jérusalem, c'est-à-dire quelques jours avant sa mort. En d'autres termes, c'était la fin de son ministère. En revanche, Daniel 9.25 implique que le ministère du Messie commencera à la fin des 483 premières années, lorsqu'il est oint. D'après les paroles mêmes du Messie, son ministère a commencé trois ans et demi plus tôt, lorsqu'il a été « oint ».

Nous avons déjà vu comment le Messie déclare dans Luc 4 que sa « révélation » a eu lieu à la suite de son baptême. Les disciples sont également d'accord. Le Messie n'est pas arrivé lors de l'entrée triomphale, mais au moment de son baptême.

Actes 1.21-22

Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que **le Seigneur Jésus a vécu** avec nous, **depuis le baptême de Jean** jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

- 8) Enfin, et comme nous l'avons déjà abordé plus haut, les 70 ans d'exil à Babylone mentionnés dans Daniel 9 ont été compris par Daniel comme étant des années bibliques littérales, ce qui est thématiquement connecté aux 70 semaines d'années également mentionnées dans Daniel 9. Il serait absurde que les 70 ans soient des années bibliques littérales, alors que les 70 semaines correspondantes sont soudainement des années prophétiques de 360 jours. La méthode de comptage des deux prophéties doit être cohérente, d'autant plus que c'est précisément ce que Daniel attendait.

Maintenant que nous avons établi le point de départ des 70 semaines de Daniel à l'année -458 avant notre ère et que nous avons confirmé sur la déposition de plusieurs témoins anciens que le Messie est effectivement arrivé exactement en l'an 26 de notre ère, nous pouvons maintenant révéler l'importance prophétique des 7 premières semaines ou des 49 premières années de la prophétie des 70 semaines.

Daniel 9.25 (DRB)

Et sache, et comprends :

Depuis la sortie de la parole

pour rétablir et rebâtir Jérusalem,

jusqu'au Messie, le prince,

il y a sept semaines et soixante-deux semaines ;

la place et le fossé seront rebâtis,

et cela en des temps de trouble.

Pourquoi les 7 semaines et les 62 semaines sont-elles séparées dans la prophétie ?

La mention de « rétablir et rebâtir Jérusalem » semble correspondre aux 7 semaines initiales, soit à une période de 49 ans. Il est également indiqué que le processus de reconstruction comprend la reconstruction de la rue et de la muraille (ou de la place et du fossé dans la plupart des traductions françaises).

On apporte à l'attention de Néhémie que les murailles avaient besoin d'être réparées.

Néhémie 1.3

Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre ; **les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu.**

Avant de demander au roi la permission de reconstruire les murailles de Jérusalem, Néhémie prie et Dieu répond à sa prière. Alors qu'il quitte Babylone, il rencontre des Arabes qui se moquent de lui pour ce qu'il s'apprête à faire.

La réponse de Néhémie prouve qu'à ce moment-là, Néhémie prend la responsabilité de la poursuite de la reconstruction de Jérusalem.

Néhémie 2.20

Et je leur fis cette réponse : Le Dieu des cieux nous donnera le succès. **Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons** ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem.

Néhémie et ses ouvriers devront faire face à de nombreux défis similaires, conformément à la prophétie qui disait que la rue et le mur (ou la place et le fossé) seraient reconstruits « **en des temps de trouble** » – et c'est effectivement ce qui s'est passé.

Malgré les difficultés, la muraille a été reconstruite en un temps record.

Néhémie 6.15

La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours.

La muraille a été achevée vers -444 avant notre ère. Le fait que Daniel 9.25 se concentre sur la reconstruction d'une muraille comme élément important de la reconstruction de Jérusalem et aussi le fait que Néhémie prend en charge ce projet pendant des " temps de troubles " attestés semble indiquer que le rôle de Néhémie était de terminer cette période de reconstruction de 49 ans après le premier décret d'Artaxerxès.

De toute évidence, la reconstruction de Jérusalem ne se limitait pas à des murailles et à un fossé, mais qui peut dire quand elle a été terminée ?

Comment savoir quand ces 49 années de reconstruction se sont terminées ?

Si la responsabilité de Néhémie était d'achever la reconstruction, alors celle-ci s'est sans doute terminée à la mort de Néhémie.

Est-il possible que Néhémie meure exactement 49 ans après le décret ?

La date et le lieu de la mort de Néhémie ne sont pas connus. Il est cependant certain que Néhémie n'était plus gouverneur en -407 avant notre ère, car à cette époque, d'après la lettre en araméen écrite d'Éléphantine aux sacrificateurs de Jérusalem, c'est Bagohi qui occupait le poste de gouverneur de Judée à la place de Néhémie.

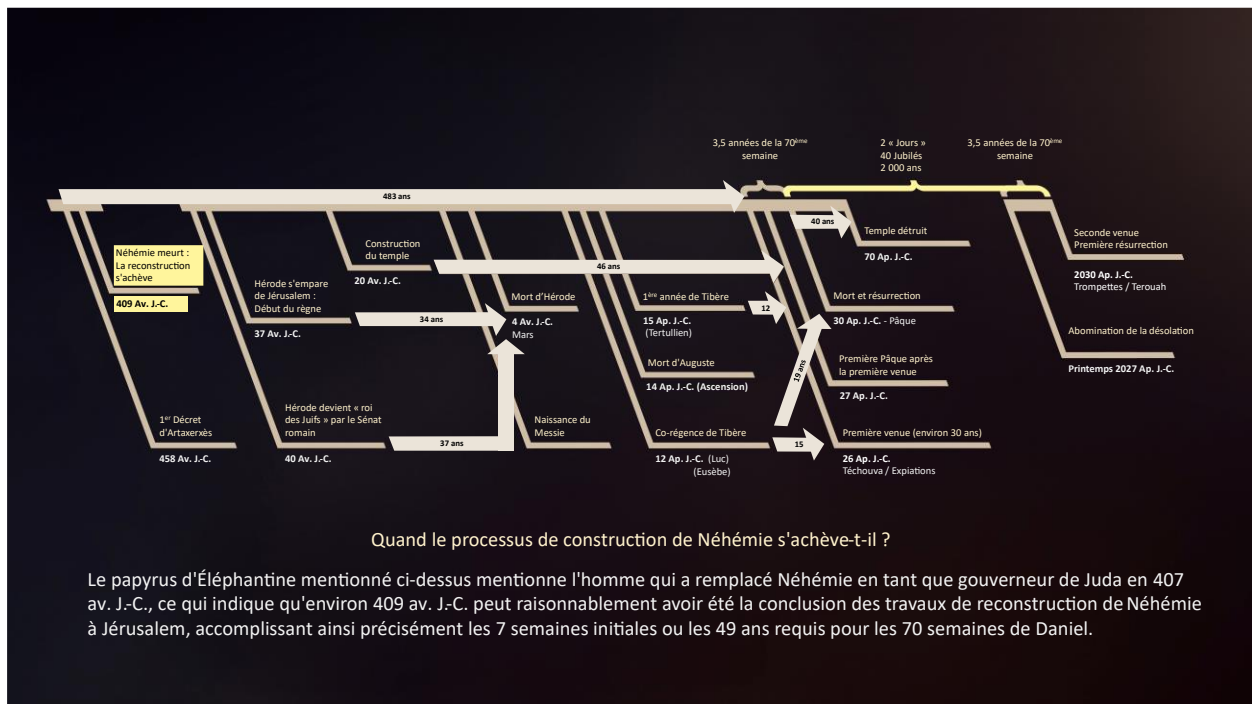
Une des dernières actions prises par le gouvernement de Néhémie fut de chasser l'un des fils de Joiada, fils d'Eliashib, parce que ce dernier était devenu le gendre de Sanballat, le gouverneur de Samarie.

Comme ce Joiada était le père de Johanan (Néhémie 12.22) qui, selon le papyrus araméen, était souverain sacrificateur en -407 avant notre ère, et selon Josèphe (Ant., XI, viii.1) était souverain sacrificateur alors que Bagothi était général de l'armée d'Artaxerxès, il est certain que Néhémie n'était plus au pouvoir à cette époque, ce qui laisse raisonnablement supposer que Néhémie était mort à ce moment-là.

Le décret de reconstruction et de restauration de Jérusalem ayant été promulgué en -458 avant notre ère, 49 ans plus tard, correspondrait à l'année -409 avant notre ère.

L'achèvement des travaux de reconstruction de Néhémie à Jérusalem est probablement le fait marquant qui s'est produit en -409 avant notre ère.

Le papyrus d'Éléphantine mentionne l'homme qui a remplacé Néhémie en tant que gouverneur de Judée en -407 avant notre ère, ce qui laisse entendre que l'année -409 pourrait raisonnablement correspondre à la fin des travaux de reconstruction de Néhémie à Jérusalem, accomplissant ainsi avec précision les 7 semaines initiales ou les 49 ans requis pour les 70 semaines de Daniel.



Nous pouvons maintenant passer au verset 26 où nous apprenons que le Messie à venir sera « retranché ».

Daniel 9.26 (OST)

Et **après** les soixante-deux semaines, le Christ sera retranché, et non pour lui.

D'un point de vue hébraïque, le fait d'être « retranché » était une chose très sérieuse. Cela signifiait être sans protection, sans interaction, sans provision et sans Dieu. Cela signifiait souvent la mort, ce qui est sans aucun doute le cas ici.

Matthieu 20.28

C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et **donner sa vie comme la rançon de beaucoup**.

Mais QUAND le Messie devait-il être « retranché » ? QUAND, au cours de la 70^{ème} semaine, le Messie était-il censé mourir ?

Conformément à la prophétie de Daniel 9.25, le Messie est apparu et a été oint à la fin de la 69^{ème} semaine, soit au bout de 483 ans, en l'an 26 de notre ère.

Daniel 9.26 déclare que le Messie sera « retranché » APRÈS les soixante-deux semaines.

Et c'est exactement ce qui s'est produit. Nous apprenons que le Messie est retranché après la 62^{ème} semaine. La 62^{ème} semaine se produit après les 7 semaines initiales. Le Messie est donc retranché après la 69^{ème} semaine, puisque $7 + 62 = 69$. Après la 69^{ème} semaine commence la 70^{ème} semaine. De toute évidence, la 70^{ème} semaine vient APRÈS la 69^{ème} semaine. Par conséquent, le Messie est retranché ou meurt au cours de la 70^{ème} semaine de Daniel.

Pourquoi ce timing est-il important ? Quel est le rapport entre la mort du Messie et la prophétie des 70 semaines ? Comme nous allons le voir, la mort et la résurrection du Messie constituent littéralement la pièce maîtresse de la 70^{ème} semaine, ce qui ne devrait pas vraiment nous surprendre.

Au moment de l'apparition et de l'onction du Messie, en l'an 26 de notre ère, soixante-neuf semaines s'étaient écoulées. À partir de l'an 26 de notre ère, il ne reste plus qu'une semaine ou sept ans pour compléter les 70 semaines de Daniel, c'est-à-dire les 490 années.

Telle est l'interprétation communément admise de Daniel 9, à savoir qu'il reste encore une semaine ou sept ans à accomplir.

Mais est-ce vraiment le cas ?

Pourquoi la prophétie des 70 semaines de Daniel 9 mentionne-t-elle la mort du Messie si la mort du Messie n'a rien à voir avec le décompte des 70 semaines ? Cela aurait-il un sens ?

D'une manière ou d'une autre, la mort du Messie doit être connectée aux 70 semaines, mais de quelle manière ? Plus important encore, qu'est-ce que cela signifie en ce qui concerne la 70^{ème} semaine ?

Nous allons très vite nous rendre compte que c'est la mort et la résurrection du Messie qui permettent aux six objectifs de Daniel 9.24 d'être atteints. Nous allons également découvrir que la mort du Messie s'est produite précisément au milieu de la 70^{ème} semaine.

Cette réponse est peut-être déjà évidente, mais parcourons le reste de la prophétie.

Rappelons les six objectifs messianiques qui doivent être accomplis PENDANT les 70 semaines prophétisées.

Daniel 9.24

Soixante-dix semaines ont été fixées
sur ton peuple et sur ta ville sainte,
pour faire cesser les transgressions
et mettre fin aux péchés,
pour expier l'iniquité
et amener la justice éternelle,
pour sceller la vision et le prophète,
et pour oindre le Saint des saints.

Entre le moment où le Messie est apparu en l'an 26 de notre ère et le moment où il est mort et ressuscité en l'an 30 de notre ère, le Messie a-t-il accompli l'un ou l'autre de ces objectifs ?

C'est ce que nous allons découvrir.

Le Messie a-t-il « fait cesser les transgressions » en étant « retranché » ?

Hébreux 9.15

Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, **la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions** commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

Isaïe 53.5 (BRH)

Mais il a été percé pour nos **transgressions**

Nous apprenons que c'est sa mort sur la croix qui a mis fin à la transgression.

Jean 19.30

Tout est **accompli**. Et, baissant la tête, **il rendit l'esprit**.

Donc oui, le Messie a bien « fait cesser les transgressions ». Le Messie a fait cesser les transgressions en étant retranché, ce qui connecte cet objectif directement au timing de Daniel 9.

Le Messie a-t-il « mis fin au péché » en étant « retranché » ?

Hébreux 9.26,

mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois **pour effacer le péché par son sacrifice**.

Donc oui, le Messie a bel et bien effacé ou « mis fin au péché ». Le Messie a mis fin au péché en étant retranché, ce qui connecte cet objectif directement au timing de Daniel 9.

Jean Baptiste présente le Messie comme étant « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ».

Le « Messie est mort pour nos péchés » et « il est apparu pour ôter les péchés ». Cette « expiation des péchés » a été accomplie à la croix.

Bien entendu, cela ne signifie pas qu'à ce moment-là, les hommes ont cessé de pécher. Ce qu'il faut retenir, c'est que pour ceux qui ont la foi, notre péché a été enlevé et oublié, mettant ainsi fin au péché.

Le Messie a-t-il « expié (ou réconcilié) l'iniquité » en étant « retranché » ?

Romains 5.11

Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu **par notre Seigneur Jésus-Christ**, par qui maintenant nous avons **obtenu la réconciliation**.

Donc oui, à travers le Messie, nous avons obtenu la réconciliation.

L'idée de réconciliation ou d'expiation pour l'iniquité est directement connectée au jour des Expiations. C'e jour était le jour où le souverain sacrificateur entraînait dans le Saint des Saints pour expier l'iniquité du peuple. Hébreux 9-10 aborde cette question..

Hébreux 9.6-7

Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle et dans la seconde **le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple**.

Il s'agit bien entendu du jour des Expiations, ou Yom Akkippourim.

Hébreux 9.11-14

Mais **Christ est venu comme souverain sacrificateur** des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; **et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint**, non avec le sang des boucs et des veaux, mais **avec son propre sang**, ayant obtenu

une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

14 combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Trois ans et demi après la 69^{ème} semaine – au milieu de la 70^{ème} semaine – le Messie a mis fin à l'offrande du péché en relation avec le sacrifice et l'offrande du jour des Expiations.

Hébreux 10.8-10

Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni **sacrifices ni offrandes**, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : **Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde.** C'est en vertu de cette volonté que **nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.**

Mais pour ceux qui se sont repentis, grâce au sacrifice du Messie, nos péchés sont expiés. Nos péchés ne sont plus rappelés.

Hébreux 10.17-18

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

Ce point sera important lorsque nous aborderons Daniel 9.27.

Daniel 9.27b

et durant **la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande.**

Cette traduction donne l'impression que le sacrifice et l'offrande ne cessent que pendant trois ans et demi et qu'ils reprennent ensuite.

Il s'agit probablement d'un parti pris du traducteur qui associe ce verset avec le futur antichrist, lorsqu'il mettra en place l'abomination de la désolation.

Cependant, lorsque nous examinons le texte hébreu et que nous éliminons le parti pris du traducteur, nous constatons que le sacrifice et les offrandes cessent au milieu des 7 ans, c'est-à-dire trois ans et demi après le début de la 70^{ème} semaine.

Daniel 9.27b (BRH)

et à **la moitié de la période de sept**, il fait cesser le sacrifice et le présent.

Et c'est précisément ce que le Messie a fait.

Trois ans et demi après le début de la 70^{ème} semaine, ou au milieu d'une période de sept ans, en l'an 30 de notre ère, il n'y avait plus d'offrande pour le péché.

Hébreux 10.17-18

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

L'argument est simple. Dieu ne prend pas plaisir aux sacrifices pour le péché, bien que les sacrifices pour le péché soient exigés dans la loi. Au contraire, il se réjouit de l'obéissance parfaite et, ici, de l'obéissance du Messie jusqu'à la mort.

C'est pourquoi Dieu supprime le « premier » – les sacrifices et les offrandes liés au péché – pour établir le « second » : l'obéissance parfaite au Père par l'intermédiaire du Messie.

Le sacrifice du Messie est si efficace pour le pardon total qu'il procure, qu'il nous amène en fait à cesser de pécher.

Il efface le péché, ce qui signifie que nos péchés ne sont pas seulement pardonnés, mais aussi, et en fin de compte, que nous avons la promesse de cesser de pécher.

Cette promesse de restauration existe depuis le début, mais elle a été rendue possible à travers l'œuvre du Messie sur la croix en l'an 30 de notre ère.

À la résurrection, nous recevrons un nouveau corps, doté d'une nature spirituelle au lieu d'une nature pécheresse. C'est la promesse de la nouvelle alliance. C'est ainsi que la loi, la Torah, pourra être pleinement inscrite dans nos cœurs et nos esprits. C'est une autre façon de dire que nous aurons une nature spirituelle au lieu d'une nature pécheresse.

À la résurrection, juste avant notre entrée sur la terre promise, nous recevrons un cœur désireux d'observer la loi de Dieu. Tout cela fait partie des prophéties bibliques concernant la nouvelle alliance.

Ézéchiel 36.24-28

Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. **Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ;** j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. **Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.** Vous **habitez le pays** que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

Le pardon définitif et total dont parle Hébreux 10.18 interviendra donc au moment où nos corps seront glorifiés à la résurrection.

Nous n'aurons alors plus conscience du péché, car nous ne pécherons plus.

Encore une fois, ce processus a commencé lors du sacrifice du Messie en l'an 30 de notre ère et renvoie directement à Daniel 9.27.

Nous reviendrons plus tard sur la connexion avec Daniel 9.27, mais pour le moment, après avoir passé en revue les preuves scripturaires, il ressort clairement que le Messie – lors de sa première venue – a accompli trois des six objectifs des 70 semaines :

- 1) Faire cesser la transgression.
- 2) Mettre fin aux péchés.
- 3) Expier l'iniquité.

Trois objectifs restent encore à être accomplis. Le Messie les accomplira au cours de sa seconde venue. Ce sera le sujet de la partie 4 de notre série :

- 4) Amener la justice éternelle.
- 5) Sceller la vision et le prophète.
- 6) Oindre le Saint des saints.

Comme nous l'avons déjà mentionné, beaucoup croient que les sept années de la 70^{ème} semaine de Daniel sont encore à venir. En réalité, nous savons maintenant que ce n'est pas le cas. Il ne reste que trois ans et demi pour que la 70^{ème} semaine soit pleinement accomplie.

Comment cela se fait-il ? Pourquoi cela est-il vrai ?

En nous appuyant sur l'accomplissement messianique de Daniel 9.24-26, nous savons maintenant ce qui suit :

Nous savons que 70 semaines ont été fixées pour accomplir six objectifs messianiques.

Nous savons que le Messie devait arriver à la fin de la 69^{ème} semaine, c'est-à-dire au cours de la 483^{ème} année.

Nous savons que le Messie n'a accompli aucun des six objectifs messianiques au moment de son apparition. Il ne reste donc au Messie que sept ans après la 69^{ème} semaine – c'est-à-dire à partir de l'année 26 de notre ère – pour accomplir les six objectifs messianiques.

Nous savons d'après Daniel 9.26 que le Messie sera retranché après la 69^{ème} semaine. Nous devons donc comprendre que le fait que le Messie soit retranché est connecté d'une manière ou d'une autre aux six objectifs messianiques des 70 semaines.

Nous savons que le Messie est arrivé à l'automne de l'an 26 de notre ère et qu'il a été « retranché » au printemps de l'an 30, ce qui représente une période de trois ans et demi à partir de sa première venue.

Nous savons que la mort du Messie, trois ans et demi après le commencement de la 70^{ème} semaine, a permis la réalisation de trois des six objectifs :

- 1) Faire cesser la transgression.
- 2) Mettre fin aux péchés.
- 3) Expié l'iniquité.

La réponse est donc simple. Nous pouvons clairement voir que le Messie a mis exactement trois ans et demi, soit la moitié de la 70^{ème} semaine – de l'année 26 à l'année 30 de notre ère – pour accomplir exactement la moitié des objectifs messianiques déterminés pour la 70^{ème} semaine.

Sept ans, moins trois ans et demi signifient qu'il ne reste que trois ans et demi. Il ne reste donc que trois ans et demi sur les 70 semaines depuis le printemps de l'année 30 de notre ère, lorsque le Messie a été retranché et qu'il est ressuscité.

La 70^{ème} semaine s'arrête donc précisément à la mort et à la résurrection du Messie.

Notez où cette pause dans la 70^{ème} semaine se produit dans la chronologie messianique. Cette pause se situe exactement à l'endroit où nous nous attendions à ce qu'elle se produise, conformément à toutes les autres prophéties de la chronologie messianique que nous avons examinées dans cette série. Dans cette optique, Daniel 9 n'est pas isolé et s'intègre parfaitement dans la chronologie messianique que nous avons révélée. Il s'agit d'un témoin supplémentaire dans une longue liste de témoins concernant l'interruption dans la chronologie messianique à laquelle nous devons déjà nous attendre.

Cette interruption dans la chronologie messianique démarre lorsque le Messie est « retranché » et ressuscité en l'an 30 de notre ère.

Pour ceux qui ont encore du mal à accepter cette interruption dans la 70^{ème} semaine de Daniel, considérez le fait que notre étude de 52 prophéties dans le Messie 2030 ~ La chronologie prophétique messianique - Partie 1 et Partie 2 révèlent une interruption de 2000 ans entre la mort et la résurrection du Messie et son retour. Sachant que la 70^{ème} semaine de Daniel détaille la chronologie messianique, il est logique de retrouver cette interruption. Celle-ci est également imposée par toutes les autres prophéties de la chronologie messianique dans la Bible. Daniel 9 ne peut pas faire exception à la règle, et ce n'est pas le cas.

Daniel 9 est donc la réponse à la question de savoir comment le Messie savait, dans Luc 4, qu'il y aurait une période de trois ans et demi pour sa première venue et une période de trois ans et demi précédant sa seconde venue.

Au fur et à mesure de notre étude de Daniel, la réalité des trois années et demie restantes pour la fin des temps deviendra encore plus évidente.

À la fin de cette présentation, nous verrons comment Daniel 9, en utilisant Lévitique 26 de la même manière que pour la prophétie des années de châtement dans la partie 2, relie de manière étonnante les 70 années d'exil aux 70 semaines de Daniel 9. Les 70 semaines de Daniel s'étendent ensuite directement jusqu'en 2030, formant ainsi un fil conducteur dans la chronologie prophétique.

Continuons avec Daniel 9.26.

Daniel 9.26 (DRB)

Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien ; et **le peuple du prince qui viendra** détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations.

Qui est le peuple du prince qui doit venir ?

Pour répondre à cette question, nous devons être en mesure de répondre à la question suivante : « Qui est le prince ? »

Daniel 9.25 (DRB)

« Et sache, et comprends :
Depuis la sortie de la parole
pour rétablir et rebâtir Jérusalem,
jusqu'au Messie, le prince,
il y a sept semaines et soixante-deux semaines »

La prophétie nous donne la réponse. Le « prince qui viendra » est le Messie – le prince qui doit apparaître à la fin de la 69^{ème} semaine.

Qui est donc le peuple du Messie qui détruit la ville et le sanctuaire ?

Daniel 9.24

« Soixante-dix semaines ont été fixées
sur **ton peuple** et sur ta ville sainte,
pour faire cesser les transgressions
et mettre fin aux péchés,
pour expier l'iniquité
et amener la justice éternelle,
pour sceller la vision et le prophète,
et pour oindre le Saint des saints ».

Le timing des 70 semaines concernant la venue du Messie est donné à un peuple particulier : aux Juifs, dont fait également partie Daniel, qui était juif. Par conséquent, dans le contexte du passage, le peuple du Prince à venir – c'est-à-dire le Messie – est le peuple juif.

La prophétie nous donne une fois de plus la réponse.

Qu'est-ce que cela signifie ?

« Et **le peuple du prince** qui viendra détruira la ville et le lieu saint ».

Jérusalem et le temple ont été détruits en 70 de notre ère, quarante ans après la mort et la résurrection du Messie.

Les Juifs ont-ils détruit la ville et le sanctuaire ?

C'est bien le cas, d'après les paroles mêmes du Messie :

Matthieu 23.37-39

Jérusalem, Jérusalem, qui **tues les prophètes** et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, **et vous ne l'avez pas voulu**. Voici, **votre maison vous sera laissée déserte** ; car, je vous le dis, **vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !**

La destruction du temple était une punition, non pas une bénédiction.

La maison de Juda, les Juifs, a été punie par la destruction du temple.

C'est la seule conclusion raisonnable. Le temple a été détruit à cause du rejet du Messie par les Juifs. Ce sont donc les Juifs qui sont responsables de la destruction du temple.

Les Romains ne sont pas responsables de la destruction du temple, ils ont simplement été l'outil que Dieu a utilisé. Les Juifs ont attiré le châtement sur eux et ont donc été punis par l'intermédiaire des Romains.

Ironie du sort, les dirigeants juifs avaient tenté d'affirmer que le Messie n'était pas leur roi, contrairement à ce que déclare Daniel 9.26. Or les Juifs n'avaient pas le droit de faire une telle déclaration.

Jean 19.19-22

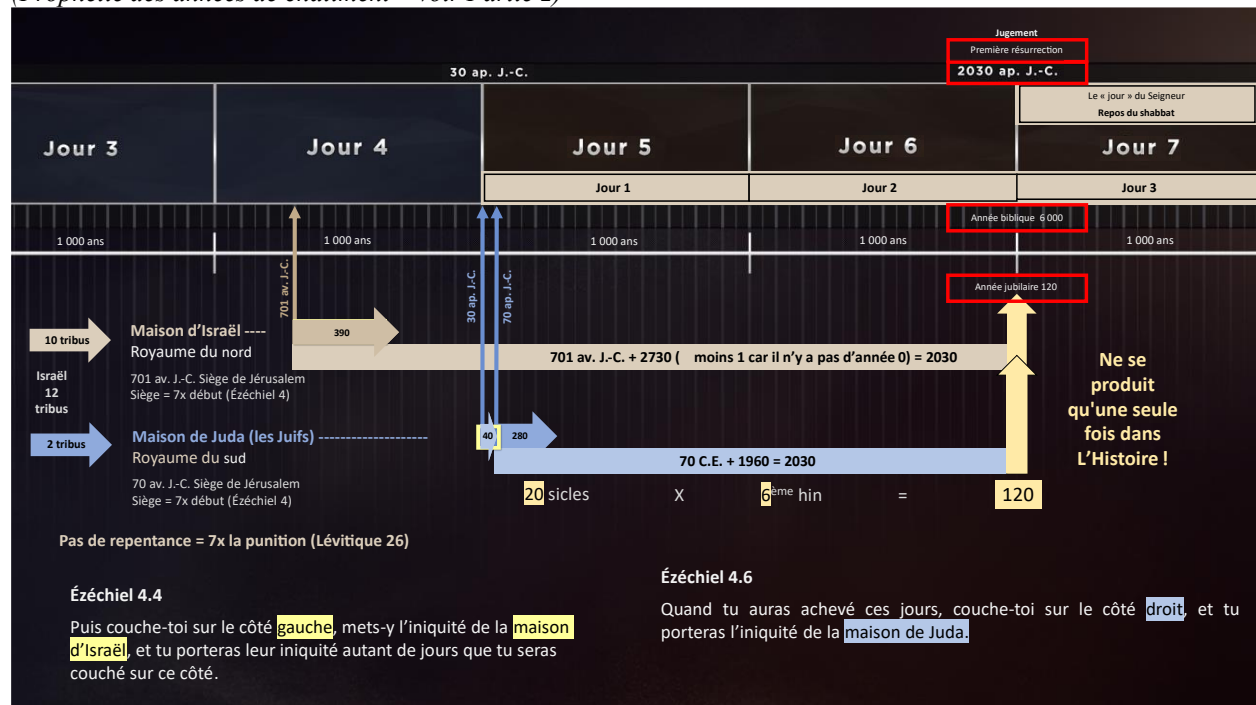
Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : **Jésus de Nazareth, roi des Juifs**. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. **Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs ».** Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ».

Il ne s'agit pas d'un accident, mais de l'accomplissement d'une prophétie. Les Juifs étaient le « peuple du prince à venir ».

Les Juifs ont rejeté et donc tué le Messie en tant que prophète semblable à Moïse, dont ils avaient reçu l'ordre d'écouter dans la Torah, enfreignant ainsi Deutéronome 18.15.

Comme nous l'avons vu dans la « Prophétie des années de châtement » dans la partie 2 de Messie 2030 ~ *La chronologie prophétique messianique*, c'est à partir de ce rejet du Messie qu'a commencé la période de châtement prophétisée dans Ézéchiel 4.

(Prophétie des années de châtement – voir Partie 2)



La Maison de Juda ne s'étant pas repentie pendant les 40 ans qui séparent la mort et la résurrection du Messie et la destruction du temple, la destruction du temple et de la ville en 70 de notre ère a confirmé sa punition et sa période de

châtiment. La période de châtement de la Maison d'Israël et celle de la Maison de Juda doivent toutes les deux prendre fin en 2030.

Ainsi, comme l'a déclaré le Messie dans Matthieu 23, Jérusalem a été désolée par la Maison de Juda, comme cela avait été décrété longtemps à l'avance par Daniel dans Daniel 9.

Daniel 9.26b

« Et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, **un décret de désolations** ».

C'est ainsi que le Messie savait, comme le révèle Matthieu 24.1-2, que le temple allait être détruit après sa mort.

Remarquez que la prophétie des 70 semaines concerne entièrement le Messie. Il s'agit en effet d'une prophétie messianique. Ceci étant dit, passons maintenant à Daniel 9.27 :

Daniel 9.27

Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

Qui est ce « il » qui fait une alliance avec plusieurs pour une semaine ?

Comme nous l'avons déjà remarqué à plusieurs reprises, la prophétie nous donne la réponse. Comme beaucoup le disent à juste titre, tout est dans le contexte.

Daniel 9.27 renvoie à Daniel 9.26. Dans le contexte du verset précédent, il n'est question que du Messie et du peuple du Messie.

Daniel 9.26 (DRB)

Et après les soixante-deux semaines, **le Messie** sera retranché et n'aura rien ; et **le peuple du prince** qui viendra détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations.

Le Messie, qui est désigné comme le prince à venir au verset 25, est au singulier, et le « peuple du prince » est un groupe pluriel. Le « il » dont il est question ne peut donc être que le Messie.

Le Messie a-t-il fait une alliance avec plusieurs pour une semaine ?

Non, ce n'est pas ce qu'il a fait.

Mais ce n'est pas non plus ce que dit le texte hébreu. D'après le texte hébreu de Daniel 9.27, personne ne fait une alliance pour une semaine.

Le mot hébreu souvent traduit par « faire » dans Daniel 9.27 est le mot *gabar* qui signifie littéralement « prévaloir ». Ce mot signifie également « renforcer » ou « confirmer » quelque chose qui existe déjà. Plusieurs traductions traduisent presque correctement ce mot, comme la DRB, l'OST, la CAH, la MAR qui traduisent *gabar* par « confirmer ».

Les traductions qui privilégient autant que possible une lecture littérale de l'hébreu afin d'éviter les partis pris des traducteurs traduisent parfaitement ce verset. Prenons l'exemple de la Bible des Racines Hébraïques :

Daniel 9.27a

Et il **renforcera une alliance** avec plusieurs [pendant] **une période de sept**

Une alliance est RENFORCÉE pour une période COMPLÈTE de SEPT ans.

Faire une alliance signifie littéralement « trancher » une alliance. Si une alliance avait été « faite » dans Daniel 9.27, l'expression hébraïque *karath berith* qui signifie « trancher une alliance » aurait pu être utilisée. Or, cette expression n'apparaît pas dans le texte.

Daniel aurait également pu employer le mot hébreu *qûm* qui signifie « établir » une alliance, ou le mot *natan* qui signifie « donner » une alliance. Une alliance n'est pas faite, établie, ni donnée dans Daniel 9.27. D'après le mot hébreu employé, nous avons affaire à une alliance renforcée.

Le terme spécifique de « trancher une alliance » provient d'anciennes coutumes proche-orientales associées au fait de « trancher » un animal en deux et de marcher au milieu des carcasses. L'idée communiquée à travers ce geste est que si l'une des parties viole l'alliance, ce qui est arrivé à l'animal arrivera à celui qui viole l'alliance. Le transgresseur doit être « tranché ». C'est la raison pour laquelle les transgresseurs majeurs de l'alliance de Dieu sont condamnés à être « retranchés ».

C'est également la raison pour laquelle le Messie devait être « retranché » pour avoir pris sur lui nos transgressions qui allaient à l'encontre de l'alliance.

Nous y reviendrons plus tard. Nous voyons un même exemple dans l'alliance abrahamique en Genèse 15. Si nous lisons bien le texte, nous voyons que seul Dieu passe au milieu des animaux tranchés en deux. Nous avons donc affaire à une alliance inconditionnelle.

En revanche, il n'y a pas d'alliance tranchée, faite, établie ou donnée dans Daniel 9.27.

Encore une fois, le mot *gabar*, en hébreu, signifie prévaloir. Et dans ce contexte, il signifie renforcer ou confirmer une alliance qui existe déjà. Ce renforcement ou cette confirmation se produit pendant exactement une semaine, c'est-à-dire sept années.

Il est important de bien le comprendre, car la plupart suggèrent que le « il » de Daniel 9.27 pointe en direction du futur antichrist.

Dans cette interprétation, l'antichrist est censé conclure une alliance, ce qui dénote déjà une incompréhension majeure du mot *gabar* en hébreu.

Plus important encore, les tenants de cette position enseignent que ce futur antichrist brisera l'alliance au milieu des sept années. Ce n'est pas ce que la prophétie implique. Il est question ici d'une confirmation ou d'un renforcement de l'alliance pour une période donnée de sept ans.

Rompre cette alliance de sept ans est à l'opposé de ce que Daniel explique, à savoir la confirmation ou le renforcement d'une l'alliance pour une période de sept ans. Même si nous devons ignorer tout le contexte que nous avons déjà établi, le mot hébreu *gabar* à lui seul disqualifie toute interprétation du « il » comme étant le futur antichrist.

Le thème central des prophéties de Daniel est l'alliance de Dieu avec son peuple, et non une alliance avec un antichrist.

Le Seigneur est le Dieu grand et redoutable qui garde son alliance.

Le Seigneur a confirmé les paroles de l'alliance en apportant les malédictions sur Juda et Jérusalem.

Le souverain sacrificateur était le prince de l'alliance.

Le roi obstiné tournait son cœur contre la Sainte-Alliance.

Il se mettait en colère et agissait contre la Sainte-Alliance.

Il séduira par la flatterie ceux qui violent l'alliance, mais les sages resteront fermes.

Le Messie confirmera ou renforcera l'alliance pendant sept ans.

Le thème central des prophéties de Daniel sur la fin des temps est l'alliance de Dieu.

Pour le moment, retenons simplement que le mot *gabar* signifie prévaloir, renforcer ou confirmer une alliance, et qu'il est question d'une alliance déjà existante. De toute évidence, il n'est pas possible de renforcer ou de confirmer quelque chose qui n'existe pas encore. Ici, il s'agit de renforcer une alliance existante pendant exactement sept ans.

Y a-t-il une alliance que le Messie a renforcée ou confirmée avec plusieurs ?

Matthieu 26.28 (DRB)

Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle **alliance**, qui est versé **pour plusieurs** en rémission de péchés.

Dans le cadre des trois ans et demi de la première venue du Messie, c'est à travers la nouvelle alliance avec plusieurs que l'alliance abrahamique – qui existait déjà – a été renforcée.

Galates 3.29

Et si vous êtes à Christ, **vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.**

Ce que nous allons découvrir, c'est qu'en raison de ce que le Messie a fait dans le cadre de la nouvelle alliance, l'alliance abrahamique a été renforcée pendant trois ans et demi lors de la première venue du Messie et celle-ci sera renforcée pendant les trois dernières années et demie qui précèdent sa seconde venue.

Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Comment l'alliance abrahamique a-t-elle été renforcée ?

L'alliance abrahamique comprend deux phases.

- 1) Les nations, en tant que « plusieurs », allaient commencer à entrer dans l'alliance avec Dieu et ainsi « plusieurs » nations allaient être bénies. Cela a commencé lors de la première venue du Messie et il a fallu au Messie les trois premières années et demie de la 70^{ème} semaine de Daniel pour l'accomplir.

Et

- 2) Le peuple de Dieu entrera sur la terre promise. Cela s'accomplira lors de la seconde venue, immédiatement après les trois dernières années et demie de la 70^{ème} semaine de Daniel. Rappelez-vous de la prière de Daniel, au début du chapitre 9. Daniel prie pour la fin des 70 années d'exil à Babylone. Daniel voulait que son peuple retourne sur sa terre, ce qui est la promesse de l'alliance d'Abraham. C'est pour cette raison que Daniel mentionne l'alliance au verset 4.

Tel est le contexte ! Daniel voulait que Dieu réponde à l'alliance et ramène Israël sur la terre promise.

Daniel 9.4

Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui **gardes ton alliance** et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements !

Par conséquent, « l'alliance avec plusieurs », à savoir l'alliance abrahamique – dont l'accomplissement est rendu possible à travers la nouvelle alliance – est renforcée pendant trois ans et demi lors de la première venue, plus trois ans et demi supplémentaires avant la seconde venue. Trois ans et demi plus trois ans et demi correspondent à sept ans.

La septième année, la prière de Daniel concernant l'alliance sera pleinement exaucée et nous entrerons sur la terre promise.

Daniel 9.27a (BRH – La Bible des Racines Hébraïques)

Et il renforcera une alliance avec plusieurs [pendant] une période de sept et à la moitié de la période de sept, il fait cesser le sacrifice et la *minḥah* (l'offrande végétale).

Nous avons déjà vu comment l'auteur de l'épître aux Hébreux avait compris et enseigne comment le Messie a accompli la fin des sacrifices et des offrandes au milieu de la 70^{ème} semaine.

Hébreux 10.8-10

Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni **sacrifices ni offrandes**, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, **je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde.** C'est en vertu de cette volonté que **nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.**

Ce qui nous amène à...

Hébreux 10.17-18

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.
Or, là où il y a pardon des péchés, **il n'y a plus d'offrande pour le péché.**

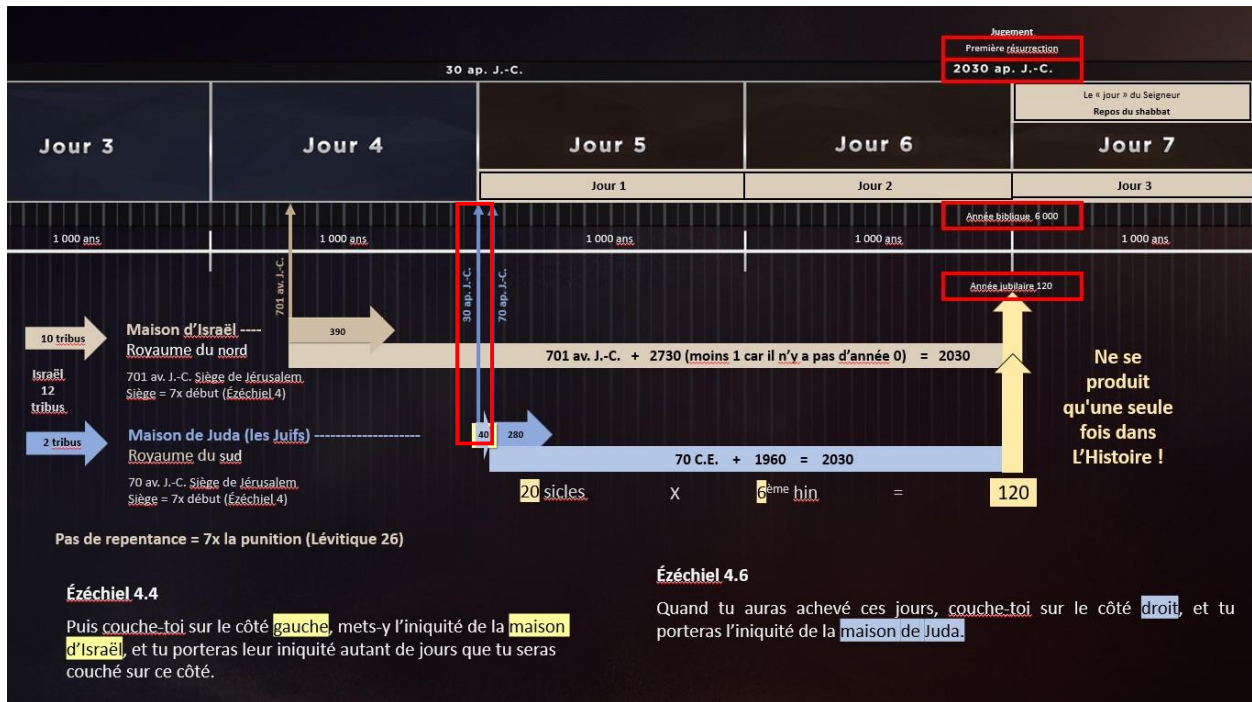
LA CHRONOLOGIE DE DANIEL 9 DÉVOILÉE

Nous sommes à présent prêts pour découvrir l'ensemble de la chronologie des 70 semaines de Daniel.

Dans la deuxième partie de Messie 2030 : la chronologie prophétique messianique, nous avons révélé deux chronologies indépendantes dans la « Prophétie des années de châtement. Ces deux timings sont connectés à Ézéchiel 4 et ont deux points de départ différents.

L'une concerne la maison d'Israël, l'autre la maison de Juda. Ces timings se terminent tous les deux en 2030, c'est-à-dire au début de l'année 6 000 du calendrier biblique, date à laquelle le Messie est censé revenir et où la maison d'Israël et la maison de Juda seront enfin réunies sur leur terre promise, selon Ézéchiel 37.

Dans la « Prophétie des années de châtement », on pourrait se demander pourquoi les 40 années de châtement selon Ézéchiel 4 ne commencent pas avant l'an 30 de notre ère pour la maison de Juda. C'est une bonne question, et la réponse est étonnante. Elle remonte aux 70 ans d'exil, aux 490 ans de Daniel, et nous amène une fois de plus à l'année biblique 6 000 – qui correspond à l'année grégorienne 2030.



Comment les choses fonctionnent-elles ?

Voici la réponse.

Lorsque Daniel s'est rendu compte que les 70 années d'exil approchaient de leur terme, il a cru que la période de punition était terminée et qu'Israël allait pouvoir retourner sur la terre promise comme cela avait été promis.

Après les 70 ans d'exil babylonien, il semblerait qu'il se soit écoulé environ 80 ans jusqu'au premier décret d'Artaxerxès. Que cela ait une importance ou non, cela nous rappelle la période de 80 ans entre le moment où Jérusalem a été déclarée capitale d'Israël en 1950, le retour du Messie et notre retour sur la terre promise en 2030, comme nous l'avons vu dans la deuxième partie de cet enseignement.

Après l'exil babylonien, un reste de la maison de Juda est effectivement retourné sur la terre promise. Mais il y avait un problème. Les prophètes déclarent que la maison de Juda ne reviendrait pas et n'est pas revenue de tout son cœur.

Jérémie 3.10

Malgré tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n'est pas revenue à moi de tout son cœur ; c'est avec fausseté qu'elle l'a fait, dit l'Éternel.

La maison de Juda a donc été autorisée à retourner sur la terre et, si elle s'était pleinement repentie, elle aurait dû jouir d'une paix constante et d'une pleine autonomie conformément aux prescriptions de la loi relative au châtement (Lévitique 26).

Lévitique 26.5-6

vous mangerez votre pain à satiété, et **vous habiterez en sécurité dans votre pays**. Je mettrai **la paix dans le pays**, et **personne ne troublera votre sommeil** ; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays.

Mais cela ne s'est pas produit. Parce que la Maison de Juda (les Juifs) n'est pas revenue de tout son cœur. Même s'il leur a été permis de retourner dans le pays, les Juifs n'ont pas échappé à certains des châtements prévus par Lévitique 26.

Lévitique 26.17

Je tournerai ma face contre vous, et **vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous**, et vous fuirez sans que l'on vous poursuive.

Les Juifs étaient encore sous le règne des Perses. Plus tard, ils ont rencontré de graves difficultés avec les Grecs, pour ensuite être soumis à la domination romaine. Tout cela s'est déroulé pendant les 70 semaines de Daniel, même s'ils avaient été autorisés à retourner dans leur pays.

Le cœur des Juifs n'était revenu à Dieu que partiellement. Il est intéressant de noter que même si Dieu avait ramené les Juifs dans leur pays, il avait retenu toutes les autres bénédictions qui auraient dû les accompagner.

Et d'après Lévitique 26, cette période devait être un multiple de 7.

Lévitique 26.18

Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, **je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés**.

Ainsi, au lieu d'être disciplinés en exil pendant 70 ans, les Juifs sont maintenant disciplinés sur leur propre terre. C'est pourquoi les 70 semaines de Daniel représentent 490 années. Il s'agit d'un châtement au septuple dans le pays. $70 \text{ ans} \times 7 = 490 \text{ ans}$.

C'est aussi la raison pour laquelle les Juifs ont eu tant de problèmes durant cette période. Les 70 semaines de Daniel sont une période de punition dans le pays. Cette période est aussi souvent appelée « les 400 années de silence » en raison de l'absence d'activité prophétique, ce qui est probablement lié à cette période de punition particulière.

Les 70 semaines de Daniel décrivent la première venue du Messie. À la surprise de beaucoup, les 70 semaines de Daniel précisent également la date exacte de la seconde venue du Messie ! Nous allons voir cela de plus près.

Comme l'exige la prophétie de Daniel 9, le Messie est venu à la 483^{ème} année, ce qui signifie qu'il restait sept ans, soit une semaine pour achever la 70^{ème} semaine de Daniel. Le ministère du Messie a duré trois ans et demi après la 69^{ème} semaine, ce qui laisse encore trois ans et demi avant la fin de la 70^{ème} semaine de Daniel.

C'est à cette époque que les Juifs ont rejeté le Messie et que la période de punition de 40 ans d'Ézéchiel 4 a commencé pour la maison de Juda.

Daniel 9 mentionne la même période de 40 ans que celle d'Ézéchiel 4 comme une séquence d'événements – la période allant de l'année de la mort du Messie jusqu'à la destruction de Jérusalem et du temple.

Daniel 9.26 (DRB)

Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien [cela s'est produit en l'an 30 de notre ère] ; et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations [cela s'est produit en 70 de notre ère].

70 moins 30, cela fait 40 ans. Par conséquent, Daniel 9.26, de manière dissimulée (si l'on sait ce que l'on cherche), fait référence à la même période de quarante ans mentionnée dans Ézéchiel 4 et commence une nouvelle période de châtement, interrompant la période de châtement de Daniel 9 à partir du moment où le Messie a été exterminé.

La période des années de châtement d'Ézéchiel 4 pour la maison de Juda dure depuis l'an 70 de notre ère jusqu'à sa conclusion en 2030. Ainsi, la période de châtement pour la maison de Juda se termine en 2030. [Voir la « Prophétie des années de du châtement » dans Messie 2030 ~ La chronologie prophétique messianique – Partie 2 pour plus de détails].

Il reste encore trois ans et demi de la période de châtement de Daniel 9, qui doit également prendre fin en 2030, tout comme la période de châtement d'Ézéchiel 4.

Tout comme la première période de trois ans et demi de la 70^{ème} semaine nous indique la date de la première venue du Messie, la dernière période de trois ans et demi de la 70^{ème} semaine nous indique la date de la seconde venue du Messie.

Les 70 semaines s'arrêtent lorsque le Messie est retranché et que la période de châtement d'Ézéchiel 4 commence.

Tout comme Daniel 9.26 nous a donné une portée chronologique de 40 ans, de la mort du Messie à la destruction de Jérusalem et du temple, Daniel 9 nous donne un dernier élément chronologique qui mène à la seconde venue du Messie.

Daniel 9.26b (DRB)

Et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations [cela s'est produit en 70 de notre ère].

Daniel 9.27b (BRH)

Et sur l'aile des abominations [vient] le désolateur et [ce] jusqu'à [ce que] la consommation même, et ce qui a été déterminé, soit répandu sur le désolé.

Mais quand cela se produira-t-il ?

Nous savons que celui qui fait la désolation finale est le futur antichrist. Daniel 12.11 précise également qu'il s'agit d'une période de trois ans et demi, ce qui correspond également à notre compréhension de Daniel 9. Nous constatons également que ce qui est déterminé sera répandu sur celui qui désolé. Qu'est-ce qui est déterminé en ce qui concerne l'antichrist ?

Le Messie vient et tue l'antichrist lors de sa seconde venue. C'est ce qui est déterminé concernant l'antichrist !

2 Thessaloniens 2.8

Et alors **paraîtra l'impie**, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera **par l'éclat de son avènement**.

C'est ainsi que Daniel 9 introduit dans le contexte la seconde venue du Messie, dont nous savons qu'elle est rattachée aux trois dernières années et demie de la soixante-dixième semaine. L'antichrist est tué à la fin de cette période de trois ans et demi.

Mais comment comprendre la chronologie de cette prophétie des trois dernières années et demie de la soixante-dixième semaine ?

Comme nous l'avons déjà mentionné, les 490 ans des 70 semaines constituent une extension du châtimeut au septuple, qui découle des 70 ans d'exil à Babylone.

Lévitique 26.18

Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, **je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés**.

Ces sept fois sont mentionnées à quatre reprises dans Lévitique 26. Le châtimeut au septuple est mentionné quatre fois. Notez également la connexion thématique avec le modèle de quatre et sept révélé plus tôt dans cette série.

La raison pour laquelle la période du châtimeut au septuple est mentionnée quatre fois dans le Lévitique 26 peut renvoyer aux 70 semaines ou aux 490 ans. $490 \text{ ans} \times 4 = 1\,960 \text{ ans}$.

La date que nous recherchons est celle de la destruction de Jérusalem et du temple dans Daniel 9.26b et Daniel 9.27b.

Daniel 9.26b (DRB)

Et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations [cela s'est produit en 70 de notre ère].

Daniel 9.27b (BRH)

Et sur l'aile des abominations [vient] le désolateur et jusqu'à la consommation même et ce qui a été déterminé soit répandu sur le désolé.

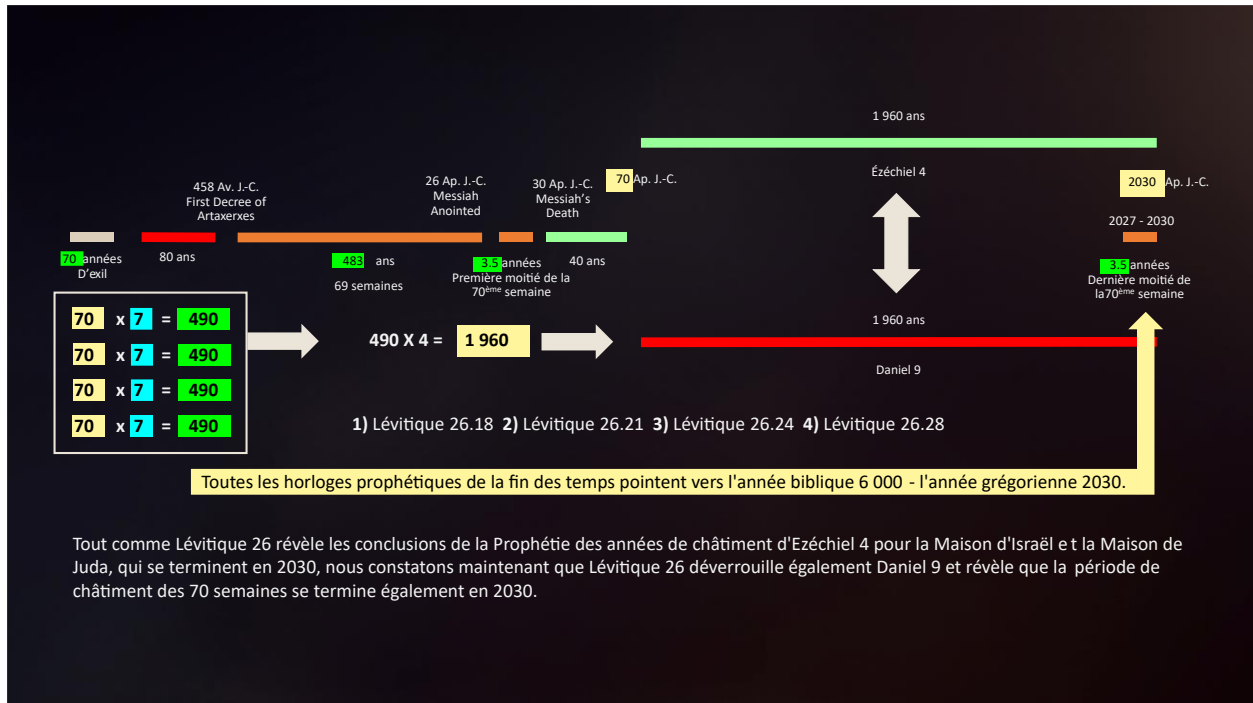
Il suffit donc de prendre l'année 70 de notre ère (Daniel 9.26b) et d'ajouter les 1 960 ans pour arriver à l'année grégorienne 2030 – date à laquelle l'antichrist sera détruit.

La chronologie d'Ézéchiel 4 pour la Maison de Juda correspond donc parfaitement à la chronologie de Daniel 9 pour la Maison de Juda. Il s'agit d'une correspondance parfaite. Quelle est la probabilité qu'il s'agisse d'une coïncidence ?

Et maintenant, nous savons quand les trois dernières années et demie de la 70^{ème} semaine se termineront : en 2030. Par conséquent, les trois dernières années et demie de la 70^{ème} semaine de Daniel doivent commencer trois années et demie plus tôt.

Tout comme Lévitique 26 nous révèle que les conclusions de la prophétie des années de châtimeut d'Ézéchiel 4 pour la Maison d'Israël et la Maison de Juda se terminent en 2030, nous constatons maintenant que Lévitique 26 déverrouille également Daniel 9 et révèle que la période de châtimeut des 70 semaines se termine également en 2030.

Toutes les horloges prophétiques de la fin des temps pointent en direction de l'année biblique 6000, c'est-à-dire l'année grégorienne 2030.



Maintenant que nous savons qu'il ne reste plus que trois ans et demi pour conclure la 70^{ème} semaine, nous sommes en mesure de déchiffrer la dernière phrase de Daniel 9.

Daniel 9.27b (BRH)

Et sur l'aile des abominations [vient] le désolateur et [ce] jusqu'à [ce que] la consommation même, et ce qui a été déterminé, soit répandu sur le désolé.

À ce stade, c'est tout ce que Daniel apprend sur les trois dernières années et demie de la 70^{ème} semaine. Au lieu de dire à Daniel que le peuple de Dieu sera ramené dans le pays après l'exil babylonien et qu'il accomplira l'alliance abrahamique, on lui annonce que tout sera dévasté une dernière fois par un individu particulier. Cela a dû bouleverser Daniel, surtout après sa prière pour le pardon et la restauration.

La prophétie des 70 semaines laisse Daniel avec plusieurs questions sans réponse.

Il sait que le Messie sera retranché après les trois ans et demi, au milieu de la soixante-dixième semaine.

Mais comment peut-il savoir ce qui va se passer au cours des trois dernières années et demie, et comment cela répondra-t-il enfin à sa prière, à savoir la restauration de l'alliance abrahamique pour permettre à tout Israël d'entrer enfin dans le pays ?

Qui est cette personne qui provoque une nouvelle désolation et quel est son lien avec les trois dernières années et demie ? Daniel a toujours besoin de savoir ce qui va se passer dans les derniers jours.

Les chapitres 10 à 12 de Daniel apportent les réponses à ces questions.

DANIEL 10-12

On annonce à Daniel qu'il recevra des éclaircissements sur les derniers jours.

Daniel 10.13-14

« Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là ».

Daniel 11 prédit avec une précision remarquable les événements qui ont précédé et marqué la période maccabéenne. L'exactitude historique est si impressionnante que certains érudits ont du mal à croire que ce texte ait été écrit avant cette période. De plus, il est raisonnable de penser que certains aspects de Daniel 11 restent pertinents de manière cyclique pour la période précédant la seconde venue du Messie.

Il ne reste pas seulement trois ans et demi à Daniel 9, mais la dernière phrase de la prophétie des 70 semaines indique que cette période commence par une nouvelle désolation de Jérusalem – la dernière – et que celle-ci prendra fin lorsque celui qui désole (ou le destructeur) sera anéanti. Daniel a encore besoin d'une réponse à cette question et d'une clarification concernant la chronologie.

Ce n'est donc pas une coïncidence si Daniel 12, le dernier chapitre du livre de Daniel, se concentre sur les trois ans et demi restants de la 70^{ème} semaine, et vient confirmer qu'il ne reste plus que trois ans et demi, comme l'ange l'explique à Daniel dans Daniel 9.

Cette période de trois ans et demi sera une période de grande tribulation, suivie des résurrections.

Daniel 12.1-2

En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et **ce sera une époque de détresse**, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre **seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.**

Selon Daniel 9, une fois que la désolation a eu lieu, il reste trois ans et demi. Daniel 12 vient le confirmer.

Daniel 12.7

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera **dans un temps (1), des temps (2), et la moitié d'un temps (½)**, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.

Plus précisément, les trois ans et demi entre l'abomination de la désolation et la résurrection mentionnée dans Daniel 12.2, il y aura 1290 jours.

Daniel 12.11

Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera **dressée l'abomination du dévastateur**, il y aura **1 290 jours**.

Il est question ici des sacrifices qui cesseront, ce qui signifie que les sacrifices devraient reprendre, d'ici le printemps 2027. Le Messie confirme également que lorsque l'abomination de la désolation finale se produira, cela déclenchera la grande tribulation de trois ans et demi.

Matthieu 24.15 & 21

C'est pourquoi, lorsque vous verrez **l'abomination de la désolation**, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint – que celui qui lit fasse attention ! – Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

Dans Daniel 7, à travers quatre bêtes, Daniel reçoit une vision des royaumes du monde, jusqu'à la venue du Messie.

Le dernier royaume – qui n'est jamais mentionné par son nom (contrairement aux trois autres) – est une bête à dix cornes. De ces dix cornes sort une petite corne qui fera la guerre aux saints et qui les vaincra. La période de persécution dure « un temps, des temps, et la moitié d'un temps », c'est-à-dire trois ans et demi.

Notez que les trois ans et demi de Daniel 7 ne sont pas rattachés à une période de sept ans ou à une semaine. Le fait que cette période de trois ans et demi de tribulation soit donnée à Daniel AVANT qu'il ne reçoive la prophétie des 70 semaines est significatif, puisqu'il ne reste plus que trois ans et demi à la 70^{ème} semaine. Ces trois ans et demi commencent par une désolation finale. Cette période mentionnée dans Daniel 7 et Daniel 9 est la pièce maîtresse de la prophétie finale de Daniel au chapitre 12, qui couvre les temps de la fin.

Aucune tribulation de sept ans n'est mentionnée dans les Écritures.

Pour finir, il est question d'une période mystérieuse de 1 335 jours, au sujet de laquelle nous apprenons que ceux qui arriveront au terme de cette période seront bénis.

Daniel 12.12

Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à **1 335 jours** !

Et c'est ce que Daniel attend, car cela renvoie à sa prière en Daniel 9 concernant l'alliance abrahamique et y répond. Il s'agit du jour où l'alliance abrahamique sera pleinement accomplie. Comme le dit Daniel 12.12, c'est le jour où tous sont bénis.

Genèse 12.2-3

« Je ferai de toi une grande nation,
et je te bénirai ;
je rendrai ton nom grand,
et tu seras une source de bénédiction.
Je bénirai ceux qui te béniront,
et je maudirai ceux qui te maudiront ;
et toutes les familles de la terre
seront bénies en toi ».

Le retour sur la terre promise n'est pas seulement connecté à la prière de Daniel au chapitre 9, alors que celui-ci était exilé à Babylone durant les soixante-dix ans d'exil de la maison de Juda (Jérémie 25.8-14). Ici la bénédiction touche tout le monde. Le fait d'être béni est-il la seule connexion thématique que nous donne la chronologie des 1 335 jours ?

Quel âge avait Abraham lorsqu'il est entré dans l'alliance abrahamique ?

Abraham avait soixante-quinze ans, comme nous le voyons dans le verset suivant :

Genèse 12.4

Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de **soixante-quinze ans**, lorsqu'il sortit de Charan.

Pourquoi cette précision est-elle importante ?

Le thème de l'alliance abrahamique est la bénédiction de tous, tout comme la fin de la période de 1 335 jours. Si l'on prend les 1 335 jours et que l'on soustrait le temps des 1 260 jours des deux témoins (Apocalypse 11.3) et les 1 260 jours pendant lesquels la femme est protégée dans le désert (Apocalypse 12.6), on arrive exactement à 75 jours.

La fin des 1 335 jours – la dernière échéance mentionnée dans le livre de Daniel – répond à la prière de Daniel et marque l'accomplissement de l'alliance abrahamique.

Ces connexions et d'autres encore seront traitées de manière beaucoup plus détaillée dans Messie 2030 ~ La chronologie prophétique messianique – Partie 4, dans laquelle nous présentons la micro chronologie de la seconde venue du Messie, et la dernière moitié de la 70^{ème} semaine de Daniel.

Dans la quatrième partie, nous synchroniserons tous les calendriers de la fin des temps et nous montrerons comment le Messie Yéshoua remplira les trois derniers objectifs messianiques, comme l'exige encore la prophétie des 70 semaines de Daniel.

- 1) Amener la justice éternelle.
- 2) Sceller la vision et le prophète.
- 3) Oindre le Saint des saints.

Ceci conclut la présentation de la micro chronologie de la première venue du Messie.

Le but de l'étude des prophéties bibliques sur la fin des temps est un appel à la repentance, et il se peut que nous soyons près de la fin. Si, en toute connaissance de cause, vous ne marchez pas droit avec Dieu, il n'y a pas de meilleur moment que maintenant pour apprendre à suivre pleinement la Parole de Dieu et à marcher comme notre Messie a marché.

Nous avons tous péché en enfreignant la loi de Dieu (1 Jean 3.4) et, selon les normes parfaites de Dieu, nous méritons la mort éternelle. Si vous n'avez pas encore accepté le don de la vie éternelle par la grâce de Dieu, nous vous encourageons à commencer à découvrir qui est le Messie Yéshoua et à comprendre pourquoi il est mort pour vous. Sa résurrection a une signification profonde pour nous, dans la foi.

Si vous pensez que cette vidéo doit être partagée de toute urgence avec tous les croyants, alors nous vous encourageons à la partager sans relâche, car le temps est peut-être compté et nous voyons que les choses évoluent rapidement.

Pour participer à la discussion de la communauté sur Messie 2030, rendez-vous sur le forum de notre site Web à l'adresse Messiah2030.com.

En achetant cette vidéo, vous soutenez nos efforts de diffusion de ce contenu afin que tout le monde ait l'occasion de l'étudier.

Si vous souhaitez soutenir la diffusion de cette vidéo à une plus grande échelle, veuillez consulter notre site web pour plus d'informations ou nous contacter à l'adresse suivante : contact@messiah2030.com.